

Le Monde de DEMAIN

Mai-Juin 2017
MondeDemain.org



La vérité au sujet de
**la Réforme
protestante**

Bâtir la foi et le courage

En tant que rédacteur en chef de cette revue, j'ai reçu de Dieu la responsabilité de *servir* tous les abonnés dont vous faites partie. De nos jours, la tension est à son comble dans de nombreux pays ! Des millions d'Américains sont *très contrariés* depuis l'élection de Donald Trump – et ce fut un **choc** pour les médias qui ne l'avaient pas vu venir. En Europe, des millions de gens sont en colère et inquiets après le vote en faveur du « Brexit » et le déclenchement de l'article 50 le 29 mars dernier – le départ du Royaume-Uni de l'Union européenne causera sans aucun doute de l'agitation au sein du projet européen. La Chine et la Russie sont échaudées par les événements récents. Ailleurs, les tensions augmentent partout dans le monde ! Dans cette Œuvre du grand Dieu, nous continuons de prêcher *toute la vérité* au sujet de l'identité des nations et des événements à venir. Des **millions** de gens seront **irrités** contre nous et cela amènera une persécution contre le vrai peuple de Dieu – comme Jésus-Christ l'a prophétisé.

Serez-vous prêt(e) ? Aurez-vous la **foi** et le **courage** dont vous aurez assurément besoin dans les années à venir ? Serez-vous assez fort(e) spirituellement pour « persévérer jusqu'à la fin » ?

Il n'y aura pas de lâches dans le Royaume de Dieu !

Vers la fin de la Bible, Dieu mentionne quelques « caractéristiques » distinguant les êtres humains qu'Il veut faire entrer dans Son Royaume éternel à venir en tant que « rois et sacrificateurs » pour régner sur ce monde, sous la conduite de Jésus-Christ. « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de soufre ; ceci est la seconde mort » (Apocalypse 21 :7-8, *Ostervald*). Notez que nous sommes *tous* appelés à être des « vainqueurs » et le fait d'être « lâche » est la première caractéristique mentionnée par Dieu qui pourrait nous **empêcher** d'entrer dans la vie éternelle !

Nous devrions tous développer une **foi** solide et durable dans le fait que le Dieu tout-puissant est **réel** et qu'Il ne nous délaissera ni ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13 :5). Chacun de nous doit désirer suivre Son Créateur et Lui **obéir**, même lorsqu'il semble « dangereux » de le faire. Nous avons tous en mémoire les épisodes de Daniel dans la fosse aux lions, de Schadrac, Méschac et Abed-Nego jetés dans la fournaise ardente, ou l'exemple des apôtres lorsqu'ils furent menacés s'ils continuaient à prêcher la vérité.

Mais ces derniers dirent aux dirigeants juifs qui les menaçaient : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes 5 :29).



À travers les différentes publications du *Monde de Demain* (cette revue, les émissions télévisées, les brochures et notre *Cours de Bible*), nous espérons vous aider à *prouver en profondeur* la **réalité** de

l'existence de Dieu – et le fait qu'Il ne vous délaissera ni ne vous abandonnera **jamais**. Vous devez vous poser la question de savoir si vous êtes prêt(e) à affronter les épreuves et les tribulations à venir, alors que des guerres ethniques, des émeutes causées par le manque de nourriture et d'autres catastrophes commencent à déchirer les nations.

La foi qui conduit à l'obéissance

Le roi David, qui régna sur l'ancien Israël, est un des hommes les plus braves mentionnés dans la Bible. Dans les psaumes qu'il a écrits, il mentionne sans cesse le besoin d'avoir une **foi totale** dans le grand Dieu qui guide notre vie, qui nous protège et qui est *en charge*

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

des affaires mondiales. Notez à quel point l'accent est mis sur votre *foi* ou votre « confiance » en Dieu dans les Psaumes. David fut inspiré à écrire : « Alors tous ceux qui se **confient** en toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse

La seule façon de développer cette foi et ce courage est de “chercher Dieu” avec sincérité et d’avoir une solide relation avec Lui, par l’intermédiaire de Son Fils Jésus-Christ.

Cette foi mentionnée dans la Bible est celle qui conduit à l'*obéissance* et à la volonté de faire ce que Dieu dit, quelles qu'en soient les conséquences !

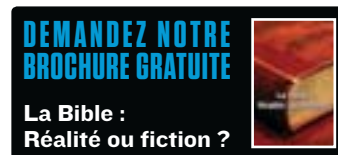
Nous devrions relire régulièrement le magnifique récit du « test » ultime que Dieu fit passer au patriarche Abraham, le « père des croyants ». Après qu'Abraham eut accepté de sacrifier son fils unique au Dieu tout-puissant, ce dernier lui déclara : « Car **je sais** maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique [...] Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as **obéi** à ma voix » (Genèse 22 :12, 18). Encore une fois, nous voyons que la *foi* absolue conduisant à l'**obéissance** est un élément essentiel dans le caractère que Dieu veut *voir en chacun de nous*, si nous voulons marcher dans les pas d'Abraham, le « père des croyants » et recevoir la vie éternelle dans le Royaume de Dieu.

La seule façon de bâtir ce courage

Souvenez-vous que Dieu ne « sauvera » **pas** ceux qui ne se soumettent pas à Lui ! Vous devez avoir la volonté de faire de ce que Dieu dit, ainsi que d'avoir la *foi* et le *courage* de Lui obéir au cours des années périlleuses à venir, quelles que soient les circonstances. La *seule* façon de développer cette *foi* et ce **courage** est de « chercher Dieu » avec sincérité et d'avoir une solide relation avec Lui, par l'intermédiaire de Son Fils Jésus-Christ. Le Christ doit

littéralement **vivre** Sa vie en nous par le Saint-Esprit comme l'apôtre Paul fut inspiré à l'écrire : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, *c'est Christ qui vit en moi* ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

Si vous **étudiez** sérieusement la Bible, que vous lisez et étudiez les brochures que nous vous envoyons gratuitement, que vous **prouvez** par vous-même ce que vous y lisez et que vous apprenez à « marcher avec Dieu », *alors* – et *alors seulement* – vous recevrez la vie éternelle dans le Royaume de Dieu ! Car ce Royaume n'est pas « quelque chose dans votre cœur ».



Il s'agit d'un véritable **gouvernement** qui sera établi sur cette Terre par Jésus-Christ, dans un

avenir proche. Tous ces événements prophétisés dans la Bible affecteront **fortement** votre vie.

Dans Son gouvernement à venir, le Dieu tout-puissant ne veut pas d'une équipe de lâches qui ne placerait pas sa *confiance* en Lui et qui n'*obéirait* pas à Son Fils Jésus-Christ. *C'est pourquoi* Il nous dit : « Mais pour les **lâches**, les **incrédules**, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les **menteurs**, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21 :8).

Chers abonnés, ne prenez pas ce message à la **légère** ! Dans Sa parole inspirée, Dieu nous dit – à vous et à moi – que nous devons développer ce type de **foi vivante** qui nous prépare à *faire ce que Dieu dit* et à **obéir** à notre Créateur, alors que recevrons ultérieurement, dans le Royaume de Dieu, une gloire et une puissance qui dépassent l'imagination. Le résultat en vaut vraiment la peine. Vous et moi devons réellement nous y consacrer !

Lisez donc la Bible et **étudiez** cette révélation divine sur vos genoux ! Priez régulièrement Dieu avec ferveur, chaque jour de votre vie. **Méditez** sur Sa parole et posez-vous sincèrement les questions suivantes : pour quoi suis-je ici ?, où vais-je ?, et *comment* y aller ? **Rien** n'est plus important si vous voulez vivre pour l'**éternité**.

Rodney C. Meredith

6 La vérité au sujet de la Réforme protestante

Que se cache-t-il derrière la Réforme initiée par Martin Luther il y a 500 ans ? Le premier article de cette nouvelle série vous expliquera ce que peu de gens comprennent.

22 Préparez-vous à hériter la Terre !

Beaucoup de gens pensent qu'ils seront dans les cieux pour l'éternité après leur mort, mais la vérité au sujet du plan divin pour notre avenir est bien plus grandiose que cela. Nous devons nous y préparer maintenant !

28 Le rôle unique de l'Europe dans l'Histoire

Peu de gens comprennent pourquoi les peuples européens furent protégés des envahisseurs étrangers et comment Dieu préserva les restes du véritable christianisme.

20 Un signal radio

26 La génération Y est-elle si mauvaise ?

29 Courrier des lecteurs

Les 500 ans de la Réforme de Luther

Une édition spéciale du *Monde de Demain*

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Les 500 ans de *La Réforme protestante*

PREMIÈRE PARTIE



Note de la rédaction :

Alors que cette année marque le 500^{ème} anniversaire de la Réforme protestante, c'est une période idéale pour faire la lumière sur ce sujet – que peu de gens comprennent – en expliquant la véritable signification de la Réforme à nos lecteurs. Cet article est le premier d'une série instructive que nous avons le plaisir de partager avec vous.

Roderick C. Meredith, rédacteur en chef de la revue du *Monde de Demain* et évangéliste en charge de l'Église du Dieu Vivant, possède des qualifications uniques pour rédiger cette série. Son ministère a débuté il y a près de 65 ans, depuis les toutes premières années de l'Œuvre internationale conduite par Herbert W. Armstrong, jusqu'à la continuation actuelle de cette Œuvre sur différents supports multimédias afin d'atteindre le monde avec l'Évangile du Royaume de Dieu à venir. Détenteur d'un doctorat en théologie, M. Meredith est depuis longtemps un spécialiste de l'histoire et de la signification de la Réforme protestante. Cette série compile ses recherches concernant ce sujet incompris. Vous y apprendrez la vérité concernant la Réforme – une vérité grâce à laquelle vous verrez sous un angle bien différent les 500 dernières années de la religion portant le nom de christianisme.

Nous espérons que vous apprécierez cette série !

La vérité au sujet de la *Réforme protestante*

par **Roderick C. Meredith**

Le protestantisme est mis à rude épreuve de nos jours. La Réforme protestante est à l'origine d'une véritable Babylone avec des centaines de dénominations différentes qui varient dans leur foi et leurs pratiques, des quakers fondamentalistes aux congrégationalistes modernes, des premiers méthodistes aux chrétiens scientologues, des luthériens conservateurs aux mormons, en passant par les adventistes du septième jour et les témoins de Jéhovah – et les centaines d'autres variantes.

Quelle est la véritable base des Églises protestantes à travers le monde ? Pourquoi leurs premiers dirigeants se sont-ils révoltés contre l'autorité de l'Église catholique ? À quel point sont-ils responsables de la « division de la chrétienté » actuelle ?

Les réformateurs protestants ont-ils atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés ? Surtout, ont-ils réussi à restaurer la foi ainsi que les croyances de Jésus et de l'Église du Nouveau Testament ? La véritable question est de savoir si les réformateurs protestants et leurs successeurs ont réussi à revenir vers « la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3).

Ces questions sont *essentiell*es. Beaucoup d'entre nous avons été élevés au sein d'une dénomination issue de la Réforme protestante, ou bien dans l'Église catholique. Et nous avons pris pour acquis – comme le font *tous* les enfants – ce qui nous avait été enseigné.

Et bien entendu, nous avons tous reçu des enseignements *différents* !

Les Écritures nous disent : « *Examinez* toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). Le but de cette série est donc d'effectuer un examen objectif des véritables raisons de la Réforme protestante. Nous verrons *pourquoi* les premiers réformateurs se sont rebellés contre le système de l'Église catholique et *pourquoi* les différentes tendances protestantes se sont développées. En utilisant des faits historiques impartiaux, nous

comparerons les *enseignements*, les *méthodes* et les *actions* des réformateurs protestants avec la Bible, à laquelle ils prétendent obéir.

La base du jugement

Vu la tendance actuelle allant vers le modernisme et le rejet de la Bible en tant qu'autorité inspirée, disons simplement que cette série est écrite selon une compréhension littérale et fondamentaliste de la Bible. La révélation inspirée de Dieu sera le critère pour établir la vérité.

Pour ceux d'entre vous qui seraient modernistes ou « sceptiques », avez-vous réellement *prouvé* oui ou non que la Bible a été inspirée de manière surnaturelle ? Une bonne façon de renier cette inspiration serait d'apporter des preuves irréfutables montrant que les nombreuses prophéties, annonçant des jugements spécifiques sur les grandes villes et nations du monde antique, n'ont pas eu lieu. Malheureusement pour vous, personne n'a réussi à le faire.

Un autre test est de prendre Dieu au mot, de se soumettre en obéissant à Sa volonté, puis en ayant la foi et en croyant sincèrement à la prière, de Lui demander une des nombreuses promesses spécifiques données dans la Bible et de *voir* si oui ou non Dieu répondra par un miracle afin de confirmer Sa parole.

Naturellement, ce n'est pas ce qu'a fait le modernisme. Il a *échoué* à prouver que la Bible n'était pas inspirée. Nous devrions alors nous souvenir que c'est une hypocrisie intellectuelle de se moquer et de ridiculiser quelque chose lorsqu'il n'y a *aucune preuve* pour la contredire.

Nous utiliserons donc la Bible comme le « critère » spirituel sur lequel nous mesurerons la Réforme protestante.

Nous citerons aussi les déclarations d'intentions des réformateurs eux-mêmes. Nous examinerons les documents historiques pour voir ce qu'ils ont vraiment fait. Puis nous nous pencherons sur les déclarations de leurs successeurs et nous examinerons les résultats finaux de la Réforme.

Les objectifs du protestantisme

Nous examinerons la phrase célèbre du théologien protestant William Chillingworth : « La Bible, toute la Bible et rien que la Bible constitue la religion des protestants » (Schaff-Herzog, *Encyclopedia of Religious Knowledge*, "Chillingworth, W."). En affirmant constamment que les Écritures sont « la règle inspirée de la foi et des pratiques » (Schaff-Herzog, "Bible"), les dirigeants protestants se sont engagés à suivre la religion de Jésus-Christ et de Ses apôtres à tous les points de vue.

Dans le *Livre de Torgau* écrit en 1576, les luthériens déclaraient que « le *seul critère* par lequel tous les dogmes et tous les enseignants doivent être évalués et jugés n'est rien d'autre que les écrits prophétiques et apostoliques de l'Ancien et du Nouveau Testament » (T.M. Lindsay, *A History of the Reformation*, page 467).

De nos jours, les protestants prennent souvent ces déclarations pour argent comptant en pensant qu'ils doivent être très proches de la vérité. Mais cela était-il vrai pendant la Réforme protestante ? Est-ce vrai de nos jours ?

Il est intéressant de se rappeler que dans ses écrits et ses enseignements, John Knox, comme d'autres dirigeants réformateurs, reconnaissait « que toute adoration, hommage ou service de Dieu inventé par l'esprit humain dans la religion de Dieu sans un ordre exprès de Sa part est une idolâtrie ». Il renforça explicitement sa déclaration en ajoutant que le fait « de dire : nous ne croyons pas dans des idoles, ne vous excusera en rien car chaque idolâtre fera de même ; mais si vous ou eux faites quelque chose de contraire à la parole divine pour honorer Dieu, vous montrez que vous placez votre confiance dans quelque chose d'autre que Dieu et vous êtes des idolâtres. Notez, frères et sœurs, que pour beaucoup, leur idole est leur propre sagesse ou leur fantasme ; en croyant davantage à ce qu'ils pensent être bon, plutôt qu'à Dieu » (William Hastie, *The Theology of the Reformed Church*, page 50).

L'avertissement de Knox contre le faux « service de Dieu inventé par l'esprit humain » s'inscrit dans la lignée de la condamnation de Jésus contre « la tradition des hommes » (Marc 7 :7-8). Il est très important que nous comprenions ce principe avant d'essayer de comprendre la véritable signification de la Réforme protestante. Comme Salomon l'a sagement écrit : « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort » (Proverbes 14 :12).

Nous ne devons pas considérer la Réforme selon des idées humaines et selon ce qui semble raisonnable pour les hommes, mais selon les paroles du Christ : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4 :4). Nous devons aussi considérer l'avertissement de Jésus contre les traditions humaines et le fait que les réformateurs comprenaient ce principe, en proclamant poursuivre un objectif basé uniquement sur la Bible.

La véritable Église de Dieu a-t-elle été "réformée" ?

Beaucoup de protestants n'aiment pas parler de ce sujet, mais pour bien saisir la signification de la Réforme, nous devons prendre en compte un autre élément important : le mouvement protestant était-il une réforme de la véritable Église de Dieu qui aurait dévié ? Et donc, l'Église catholique est-elle la continuation égarée de l'Église que Jésus-Christ avait annoncé qu'Il bâtirait ?

Sinon, le mouvement protestant était-il juste une initiative humaine pour s'extirper d'un système rude et erroné qui était, selon leurs aveux, païen et diabolique dans beaucoup de ses croyances et pratiques ? Dans ce cas, où était la véritable Église de Dieu pendant les siècles écoulés entre les apôtres originels et les réformateurs protestants ?



Jésus-Christ déclara : « Je bâtirai *mon Église*, et [...] les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). À la fin de Son ministère terrestre, Il ordonna à Ses apôtres : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, *et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit*. Et voici, *je suis avec vous tous les jours*, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :19-20).

Où se trouvait l'Église bâtie par Jésus au début de la Réforme ? Cette Église à qui Il avait promis d'être avec elle *tous les jours* ? S'il s'agissait de l'Église catholique – comme le prétendent les historiens catholiques – alors les protestants se seraient rebellés contre l'Église de Dieu sur Terre.

Dans ce cas, quel que soit leur désir d'améliorer la situation *au sein* de la véritable Église, ils auraient dû se souvenir et obéir aux paroles que Jésus lança à

propos des scribes et des pharisiens – les dirigeants religieux pervers, mais légitimes, à Son époque : « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ; mais n'agissez pas selon leurs œuvres... » (Matthieu 23 :3).

Mais si l'Église catholique n'est pas l'Église bâtie par Jésus, alors *pourquoi les réformateurs n'ont-ils pas essayé de trouver et de s'unir avec cette Église qui n'avait jamais participé au paganisme de Rome*, et qui n'avait pas été contaminée par sa fausse doctrine et son influence, l'Église avec laquelle Jésus avait promis d'être tous les jours jusqu'à la fin du monde, l'Église dont Il est la Tête vivante (Éphésiens 1 :22) ?

Pourquoi *créer de nouvelles Églises* si la *véritable et unique Église* existait encore ?

Ou alors, était-il nécessaire de purifier seulement la foi et la morale de ces *individus* qui voulaient sortir du système catholique corrompu ?

Le pape François et la Réforme

Le 31 octobre 2016, à l'occasion du 499^{ème} anniversaire des « 95 thèses » de Martin Luther, le dirigeant de l'Église catholique, le pape François, s'est rendu en Suède pour participer aux nombreux événements marquant le lancement des 500 ans de la Réforme protestante. Sur place, il participa à un service commun de prière dans une cathédrale luthérienne de la ville de Lund – une ancienne cathédrale catholique qui fut confisquée lorsque la Suède rejeta officiellement le catholicisme comme religion d'État.

En célébrant la vie et l'œuvre d'un homme qui provoqua un des plus grands schismes religieux de l'Histoire, François reconnaissait que, de façon compréhensible, Luther était en colère contre les péchés mondains de l'Église catholique à son époque

en déclarant : « Avec gratitude, nous reconnaissons que la Réforme a contribué à donner une meilleure centralité de la Sainte Écriture dans la vie de l'Église [catholique] » (*La Croix*, 1^{er} novembre 2016).

Plus qu'aucun autre homme sur la Terre, le pape François personnifie actuellement l'Église catholique et il pourrait sembler étrange de le voir faire l'éloge de Luther, dont le mouvement prétendait répudier l'autorité même



dont François se réclame. Mais de telles actions sont la marque de fabrique du pape François, qui a non seulement tendu la main aux luthériens, mais aussi aux dirigeants évangéliques, pentecôtistes et orthodoxes. Ce pape semble avoir en tête une certaine forme d'unité œcuménique.

Les prophéties bibliques parlent non seulement d'une vision globale et corrompue du christianisme, représentée par la prostituée d'Apocalypse 17, mais aussi des *enfants* de cette prostituée (verset 5) représentant des Églises qui sont sorties de son sein.

Alors que la prophétie se réalise, l'histoire détaillée de cette série spéciale vous donnera les clés nécessaires pour comprendre les événements rapportés dans les actualités !

Ces questions *nécessitent* une réponse ! Comme nous le verrons plus loin, de nombreux dirigeants protestants – reconnaissant et croyant que Rome est leur véritable origine – cherchent à justifier sa revendication d'être le vrai corps du Christ sur la Terre. Cette hypothèse doit être examinée attentivement.

Cette « Église-mère » à Rome est-elle la seule base historique de la revendication protestante de descendre du Christ et de Ses apôtres ? Nous verrons cela en détail.

La « chrétienté » actuelle

Nous devons juger chaque dénomination ou mouvement religieux selon la mesure des paroles prophétiques du Christ : « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits » (Matthieu 7 :16-17).

Tout historien honnête sera forcé de reconnaître que la Réforme a entraîné un regain d'intérêt et de connaissance de la Bible chez les gens ordinaires. Au cours de la Renaissance, le retour de l'apprentissage et des arts se répandit rapidement à toutes les couches de la population des pays ayant accepté le protestantisme. Dans l'ensemble, les territoires protestants ont aussi bénéficié d'un niveau d'éducation et d'un train de vie matériel plus élevé que les nations catholiques.

Mais revenons à la racine du problème : où se situent les valeurs *spirituelles* des protestants actuels par rapport à celles de l'Église du Nouveau Testament ?

Y a-t-il eu un vrai retour vers le « christianisme apostolique » ? Ou faudra-t-il encore « un nettoyage et une purge » religieuse de grande ampleur à l'avenir ?

Le Christ déclara à Ses disciples au sujet des pharisiens, les dirigeants religieux de Son époque : « Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée » (Matthieu 15 :13). Quels sont les « fruits », ou les *résultats*, de la Réforme protestante nous montrant que ce mouvement aurait été planté par Dieu et utilisé pour Sa gloire ?

Le but de cette série est de répondre aux nombreuses questions soulevées. Nous irons à la *racine* de ces questions.

Mais souvenez-vous bien que la Réforme protestante doit être évaluée par chaque chrétien honnête selon les enseignements et les exemples du Christ et des apôtres – « toute la Bible et rien que la Bible », dont

les dirigeants protestants affirment qu'elle est « la règle inspirée de la foi et des pratiques ».

Si la foi protestante est véritable, alors nous pourrions le *prouver*. Mais nous ne pouvons pas *supposer*, sans avoir de preuves, que les doctrines, les croyances et les pratiques du protestantisme actuel constituent la religion fondée par Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

C'est ce que nous devons *savoir* par-dessus tout. Nous devons en être *sûrs*. Nous ne devons pas avoir peur de comparer le Christ et Sa parole avec ceux qui prétendent représenter Son Église à notre époque.

C'est un défi sérieux.

Le christianisme après la mort des apôtres

Les historiens s'accordent à dire que les réformateurs protestants ont coupé les ponts avec l'Église catholique.

Mais très peu de gens comprennent la dégénérescence et la dépravation extrême dans laquelle cette organisation était tombée avant la Réforme. Il est nécessaire de bien comprendre cet élément et le contexte historique de la Réforme protestante.

Il est clairement établi que l'Église *visible* au début de l'Empire romain avait *complètement changé* concernant de nombreuses croyances et pratiques du Christ et des apôtres. Nous devons comprendre la nature de ces changements pour évaluer correctement la Réforme qui eut lieu beaucoup plus tard. En considérant l'histoire du système catholique, nous devrions nous demander si l'histoire de la véritable Église de Dieu a mal tourné.

Une apostasie précoce

Comme le rapporte Jesse Lyman Hurlbut, un mystérieux changement transforma la vie, la doctrine et le culte de l'Église visible dans les cinquante années suivant la mort des premiers apôtres : « Les cinquante années qui ont suivi cet événement [la mort de Paul] sont cachées comme derrière un rideau, à travers lequel nous aimerions discerner de quoi satisfaire notre soif d'information. Quand ce rideau se lève enfin, aux environs de l'an 120, grâce aux écrits des pères de l'Église, nous découvrons une chrétienté qui, *sous bien des aspects, diffère beaucoup* de celle que nous avons connue aux jours de Pierre et de Paul » (*L'histoire de l'Église chrétienne*, page 31, éditions Vida, traduction Philippe Le Perru).



Cette transformation insolite nous rappelle les paroles d'avertissement de Paul : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables » (2 Timothée 4 :3-4). Dans sa seconde épître, Pierre donna un avertissement similaire : « Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple ; de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une perdition soudaine. Beaucoup les suivront dans leurs dérèglements et, à cause d'eux, la voie de la vérité sera calomniée » (2 Pierre 2 :1-2, *Colombe*).

À l'époque de la dernière épître de l'apôtre Jean, vers 90 apr. J.-C., les perversions de la vraie foi étaient déjà sous-jacentes et de faux enseignants commençaient à prendre l'ascendant au sein des congrégations de l'Église visible. Jean écrivit qu'un certain Diotrèphe avait déjà commencé à excommunier ceux qui adhéraient à la vérité, et que « non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église » (3 Jean 9-10).

En écrivant d'un point de vue séculier, l'historien Edward Gibbon décrit ainsi cette période de l'histoire de l'Église : « Une tâche plus triste est imposée à l'historien : il doit découvrir le mélange inévitable d'erreur et de corruption qu'a dû contracter la foi dans un long séjour parmi des êtres faibles et dégénérés » (*Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, tome 1, éditions Laffont, page 327, traduction François Guizot).

Les assemblées chrétiennes visibles, corrompues par de faux enseignants ayant des ambitions personnelles, commencèrent à adopter les pratiques et les coutumes des païens en remplacement de la foi et des pratiques de l'Église apostolique. « Le christianisme commençait déjà à revêtir les habits du paganisme » (*Sketches of Church History*, James Wharey, page 39).

Les cérémonies et rituels païens ont commencé à remplacer le culte divin sincère, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus grand-chose (Wharey, page 40). Bien entendu, cela s'applique uniquement à l'Église *visible* dans son ensemble.

Certains préservèrent les pratiques apostoliques

Malgré l'apostasie majoritaire, de nombreuses preuves historiques montrent qu'un certain nombre de communautés chrétiennes continuèrent à suivre les doctrines de base et les pratiques de l'Église originelle jusqu'à l'époque de la Réforme. Gibbon évoque la situation précaire des principaux imitateurs de l'Église apostolique : « Les nazaréens, qui *avaient jeté les fondements* de l'Église, se trouvèrent bientôt accablés par la multitude des prosélytes, qui, de toutes les différentes religions du polythéisme, accouraient en foule se ranger sous la bannière de Jésus-Christ ; et les gentils, autorisés par leur apôtre particulier à rejeter le fardeau insupportable des cérémonies mosaïques, voulurent aussi refuser à leurs frères plus scrupuleux la même tolérance qu'ils avaient d'abord humblement sollicitée pour eux-mêmes » (Gibbon, page 332).

Nous voyons que les Gentils convertis amenèrent dans l'Église les coutumes de leurs anciennes religions païennes, ainsi qu'une *attitude méprisante* à l'égard de ceux qui voulaient rester fidèles à l'exemple et aux pratiques du Christ et des apôtres originels. Il ne fait aucun doute que cette attitude était la raison pour laquelle Diotrèphe a pu « chasser » les véritables frères et sœurs avec l'assentiment apparent des congrégations visibles.

Puisque le but de cette série n'est pas de retracer l'histoire du petit groupe de croyants qui resta fidèle à la foi et au culte apostolique, et puisqu'il est d'usage chez les historiens des Églises confessionnelles de tordre ou de remettre en question les croyances de ce peuple, il est judicieux d'inclure un aveu de Hurlbut sur la difficulté à confirmer les véritables croyances de ces peuples ou, dans ce cas, des « hérésies » de l'époque. Il écrivit :

« Il nous est assez difficile d'essayer de comprendre ces différentes sectes et hérésies car, à l'exception peut-être des montanistes, leurs écrits ont disparu. La seule information dont nous disposons est contenue dans les écrits de ceux qui les ont combattues, et qui, bien naturellement, faisaient preuve, à leur égard, d'un certain nombre de préjugés. Imaginons par exemple que nous n'ayons aujourd'hui aucun ouvrage appartenant au méthodisme, en tant que confession, et que, mille ans plus tard, des

érudits s'efforcent de vérifier leur enseignement en utilisant uniquement les livres et les brochures qui ont été publiés au dix-huitième siècle pour critiquer John Wesley. Quelles erreurs ne risqueraient-ils pas de commettre, et quel portrait déformé on aurait du méthodisme ! » (*L'histoire de l'Église chrétienne*, page 55).

Ajoutez à ce manque de preuves historiques le fait que de nombreux historiens religieux actuels écrivent d'un point de vue confessionnel préjudiciable aux pratiques et aux croyances apostoliques, et il est facile de comprendre la difficulté inhérente à trouver la vérité au sujet de tels chrétiens ayant vécu par le passé. Néanmoins, même les témoignages des ennemis contiennent de nombreuses preuves montrant une chaîne ininterrompue de ces fidèles croyants jusqu'à nos jours.

Le développement de l'Église catholique

Comme nous l'avons vu, les congrégations locales perdirent une grande partie de la vérité au cours des cinquante années qui suivirent la mort des apôtres, mais l'Église catholique en tant que telle commença seulement à se développer au quatrième siècle. Avant cela, il y eut de nombreuses scissions et divisions au sein de l'Église visible, mais les avancées de l'idolâtrie furent ralenties à cause de la persécution de l'État romain qui empêchait de nombreux païens de venir, ce qui préservait une certaine pureté doctrinale dans l'Église.



Cependant, il s'agissait surtout d'une pureté dans l'erreur, car la théologie à cette époque s'était déjà tellement éloignée des enseignements de Jésus et des apôtres que de nombreuses doctrines étaient désormais basées sur les idées de Platon et d'autres philosophes païens. Origène, un des grands « pères de l'Église » à cette époque, admirait cette philosophie et il l'utilisa pour expliquer les doctrines de l'Évangile. Cela le conduisit à interpréter les Écritures selon une *méthode allégorique* (Wharey, page 46).

En parlant de cette période, Gibbon décrit le développement graduel de ce qui devint la hiérarchie de l'Église catholique, en suivant le modèle de gouvernement de la Rome impériale. Il écrivit : « Les premiers chrétiens étaient morts aux affaires et aux plaisirs du monde ; mais cet amour de l'action qu'ils avaient reçu de la nature, et dont la trace n'avait jamais pu être entièrement effacée, reparut bientôt, et trouva de nouveaux aliments dans le gouvernement de l'Église » (Gibbon, page 355).

À propos du développement du gouvernement de cette Église, il nous dit qu'il suivit rapidement le modèle des synodes de province – unifiant plusieurs congrégations d'une région sous la direction de l'évêque de la congrégation possédant le plus de membres et généralement située dans la plus grande ville (Gibbon, pages 358-360). Avec la conversion de Constantin au christianisme de nom, le gouvernement de l'Église commença à être structuré d'après l'État romain. « Sous Constantin le Grand, l'Église commença d'abord à être connectée avec l'État, et son *gouvernement* fut adapté à une telle connexion, selon des principes de politique étatique » (Wharey, page 55).

La corruption et la décadence morale

L'augmentation du vice et de la corruption du ministère nous est rapportée par Mosheim qui décrit avec justesse la *soif de pouvoir* qui entra dans le cœur et l'esprit des dirigeants religieux de cette période : « Les évêques avaient des *disputes honteuses* entre eux, concernant les frontières de leur évêché et les limites de leur juridiction ; et alors qu'ils foulaient aux pieds les droits du peuple et du clergé de rang inférieur, ils rivalisaient en termes de luxe, d'arrogance et de jouissance avec les gouverneurs civils des provinces » (*Institutes of Ecclesiastical History*, page 131).

Lorsque Constantin devint le seul empereur de l'Empire romain en 323 apr. J.-C., le christianisme (du moins la religion portant ce nom) fut reconnu comme religion officielle de l'empire en l'espace d'une année. Cette reconnaissance affecta non seulement le gouvernement de l'Église et la morale de ses ministres, mais elle eut aussi une profonde influence sur l'Église entière et ses membres.

La persécution contre l'Église établie cessa à tout jamais. L'ancien « jour du soleil » (le dimanche) fut proclamé jour de repos et d'adoration. Dans certaines langues, le mot dimanche signifie encore « jour du soleil » ; en anglais par exemple, soleil se dit « *sun* », jour se dit « *day* » et dimanche se dit « *Sunday* » (jour du soleil). Des temples païens furent consacrés en tant qu'églises. Le ministère devint rapidement une classe privilégiée, au-dessus des lois du pays.

Désormais, tout le monde cherchait à faire partie de cette Église. « Des hommes ambitieux, mondains et sans scrupule, ont alors brigué une fonction ecclésiastique, afin de pouvoir exercer une influence sociale et politique » (Hurlbut, page 64). Au lieu que le christianisme influence et transforme le monde, c'est alors le monde qui domina la soi-disant Église chrétienne.

« Le culte a gagné en splendeur, mais a peu à peu perdu son côté spirituel et sincère des premiers temps. Les formes et les cérémonies propres au *paganisme* se sont alors mêlées à l'adoration. Un certain nombre de vieilles *fêtes païennes* ont été transformées en fêtes chrétiennes, et l'on a changé leur nom. Vers l'an 405, les images des saints et des martyrs ont fait leur apparition dans les églises... » (Hurlbut, page 64).

Lorsque le christianisme devint la religion de l'empire, l'Église et l'État commencèrent à former *un système intégré*. Le système catholique romain venait de commencer et Hurlbut nous dit que « l'Église a progressivement usurpé le pouvoir de l'État, donnant naissance non plus au *christianisme*, mais à une *hiérarchie* plus ou moins corrompue qui a pris le contrôle des nations européennes, faisant de l'Église une grande machine politique » (*ibid.*, page 65).

Le catholicisme au pouvoir

Deux ans après que la religion appelée christianisme devint la religion officielle de l'Empire romain, une nouvelle capitale fut choisie et bâtie sous Constantin.



Statues de Basile de Césarée, François d'Assise et de Roch de Montpellier au sommet de la cathédrale catholique de Dresde, en Allemagne

Il sélectionna la ville grecque de Byzance à cause de sa situation géographique lui permettant d'être relativement épargnée des ravages de la guerre qui avaient si souvent affecté Rome.

Peu après, la division de l'empire commença – Constantin nomma des « empereurs associés » à l'Ouest. La division de l'empire prépara la voie à la scission à venir dans l'Église catholique. Cela permit aussi de glorifier plus facilement l'évêque de Rome, car il n'était plus dans l'ombre de l'empereur.

Pendant cette époque, l'Église établie régnait sans partage – et toute tentative de retour à la foi apostolique était sévèrement punie en tant qu'offense contre l'État. « Une loi a décrété qu'il était interdit d'écrire ou de parler contre la religion chrétienne [catholique], et que les œuvres de ses adversaires devaient être brûlées » (Hurlbut, page 70).

Ainsi, ceux qui pouvaient détenir la vérité à cette époque furent empêchés de préserver toute trace écrite de leur foi pour les générations suivantes. L'édit réussit à éradiquer l'*hérésie*, mais aussi toute *vérité* qui s'opposait à la doctrine catholique.

Concernant la substance de cette doctrine, « la *théologie* de ce siècle commença à être très corrompue et falsifiée avec des superstitions et des philosophies païennes. Nous commençons à voir des signes évidents de la vénération excessive des saints qui sont morts, de la croyance du *purgatoire* pour les âmes après la mort, du célibat du clergé, de l'*adoration des images* et des *reliques*, et de beaucoup d'autres opinions qui, au fil du temps, finirent par chasser presque

toute la vraie religion, ou au moins à l'obscurcir et à la corrompre très fortement » (Wharey, page 60). Alors que l'Église catholique s'agrandissait, la superstition, le paganisme et l'idolâtrie augmentaient.

Le développement du pouvoir papal fut le fait marquant pendant les dix siècles du Moyen Âge. Rapidement, le pape à Rome proclama régner non seulement sur les autres évêques, mais aussi sur les *nations*, les *rois* et les *empereurs* (Hurlbut, page 105).

Grégoire I^{er} (pape entre 590-604) a fait de l'Église le véritable dirigeant de la province de Rome et il est celui qui développa la doctrine du purgatoire, de l'adoration des images et de la transsubstantiation. George Park Fisher parle ainsi de cette période : « Noël apparut en Occident (Rome) avant de passer à l'Église d'Orient. De nombreux chrétiens prenaient toujours part aux festivités *païennes* du *Nouvel An* » (*History of the Christian Church*, page 119).

En parlant des controverses doctrinales qui faisaient rage dans l'Église à cette époque, il ajoute : « L'interférence de l'État dans la doctrine est une réalité qui mérite une attention particulière. En philosophie, l'influence de Platon était encore prédominante : comme Origène, Augustin était ancré dans la pensée platonique » (Fisher, page 121). Voici une

Un autre règne marqué par la progression de l'autorité papale fut celui d'Innocent III. Il déclara lors de son discours inaugural : « Le successeur de Saint-Pierre se tient à mi-chemin entre Dieu et l'homme ; au-dessous de Dieu, au-dessus de l'homme. Juge de tous, mais jugé par personne » (Hurlbut, page 92).

Mais peu après, le déclin commença avec une époque surnommée la « captivité babylonienne » de l'Église (1305-1378). Sur ordre du roi de France, la papauté fut transférée de Rome à Avignon. Les scandales politiques et moraux des papes et du clergé pendant cette période ont affaibli l'influence papale et commencé à préparer les esprits des hommes pour les tentatives ultérieures de réforme (Mosheim, page 490).

Il ne fait aucun doute qu'il y avait beaucoup d'hommes bons et sincères dans l'Église catholique, même pendant cette période. Mais il était impossible pour la plupart de ces hommes de comprendre les simples vérités bibliques, même s'ils l'avaient voulu, tellement ils avaient marqué une *rupture totale* avec la doctrine et les pratiques du Christ et des apôtres, en leur substituant des philosophies et des doctrines *païennes* dans les fêtes de l'Église, les jeûnes, les images, les reliques et bien d'autres encore. À cause de l'ignorance et de la barbarie à cette époque, la plupart des hommes et

des femmes auraient été incapables de lire les Écritures, même si celles-ci avaient été disponibles et s'ils avaient voulu le faire (Mosheim, page 491).

Néanmoins, la population a commencé à développer un esprit critique en voyant les abus constants de l'autorité ecclésiastique par un clergé

ignorant et avide, par les scandales à la cour papale, ainsi que par l'implication compromettante des papes et des cardinaux dans les affaires temporelles et religieuses.

À la fin de « la captivité babylonienne » en 1378, le pape Grégoire XI retourna à Rome. Mais à sa mort, sous les pressions et les manœuvres politiques, *deux* papes furent élus par les cardinaux ! Le monde vit alors les deux chefs élus de la chrétienté se maudire, se menacer, s'accuser et s'excommunier mutuellement pendant plusieurs années.

Mosheim décrit avec justesse ce triste état de fait : « Pendant cinquante années, l'Église eut deux ou trois chefs et les pontifes contemporains s'agressaient les

LES SCANDALES POLITIQUES ET MORaux DES PAPES ET DU CLERGÉ PENDANT CETTE PÉRIODE ONT AFFAIBLI L'INFLUENCE PAPALE

déclaration claire montrant que les enseignements philosophiques des penseurs *païens*, comme Platon, ont influencé distinctement les positions doctrinales d'un grand nombre de premiers « pères de l'Église » !

L'apogée et le déclin du prestige papal

Le sommet de la suprématie papale fut atteint sous Grégoire VII, né Hildebrand. Sous son règne, l'empereur Henri IV du Saint-Empire offrit un spectacle inhabituel afin de recevoir l'absolution du pape, après avoir été banni et excommunié par ce dernier : il « se tint pendant trois jours devant la porte du château, dépouillé de tout l'attirail de la royauté, déchaussé et vêtu de la chemise de laine » (Hurlbut, pages 91-92).

uns les autres à coup d'excommunications, de malédictions et de complots. Les calamités et le désarroi de cette période sont indescriptibles. En plus des tensions et des guerres perpétuelles entre les factions pontificales, sources de pertes financières, humaines et matérielles, presque tout sens de la religion s'était perdu, et la méchanceté bénéficiait d'une impunité et d'une force croissante jour après jour ; le clergé, déjà corrompu, n'essayait même plus d'avoir l'apparence de la piété et de la dévotion, bien que ceux qui s'appelaient eux-mêmes les fondés de pouvoir du Christ menaient une guerre ouverte entre eux. Le peuple consciencieux, qui croyait que personne ne pouvait être sauvé sans vivre en étant soumis au vicaire du Christ, fut plongé dans une immense perplexité et une anxiété d'esprit » (Mosheim, page 496).

Tel était l'état provoquant de la « chrétienté » à l'aube de la Réforme. Les hommes auraient-ils pu se demander : « Est-ce que Jésus-Christ a vraiment bâti cette Église ? »

Les précurseurs de la Réforme

L'Histoire semble parfois fournir d'étranges dilemmes. Deux options sont ainsi évoquées concernant l'existence de la véritable Église de Dieu pendant le Moyen Âge. L'une est que l'Église de Dieu, constituée d'un corps visible et organisé de croyants, cessa d'exister pendant plusieurs siècles. L'autre est que l'Église catholique – dont nous venons de décrire la *dépravation extrême* – serait la descendante légitime de l'Église que Jésus-Christ avait promis de bâtir (Matthieu 16 :18).

Cependant, de nombreux historiens commencent à prendre conscience qu'il existait des groupes de croyants, ancrés dans la vérité apostolique, dispersés dans presque tous les pays d'Europe avant l'époque de Luther (Mosheim, page 685).

Bien avant les prémices de la Réforme, beaucoup de ces mouvements indépendants et groupes religieux s'affirmèrent suite au déclin de l'influence et de la puissance papale. Certains d'entre eux avaient en leur sein des croyants ancrés dans la vérité apostolique, longtemps forcés à rester dans l'ombre à cause des persécutions et des enlèvements réguliers.

Parmi ces groupes, nous trouvons les albigeois ou les cathares, des « puritains » dont le mouvement prit de l'ampleur dans le sud de la France autour de l'an 1170. Les cathares utilisaient largement les Écritures,

bien qu'ils fussent réputés pour avoir rejeté certains passages de l'Ancien Testament (*A History of the Christian Church*, Williston Walker, page 250).

Ils traduisirent et mirent en circulation des exemplaires du Nouveau Testament, répudiant l'autorité de la tradition et attaquant les doctrines catholiques du



Ruines du fort de Buoux en Provence, une ancienne retraite des vaudois

purgatoire, de l'adoration des images et des prétentions sacerdotales. Leur doctrine semble être un mélange de vérité et d'erreur, mais leur rejet de l'autorité papale provoqua une « croisade » contre eux à l'initiative du pape Innocent III en 1208. Par conséquent, ce groupe fut presque entièrement éradiqué par le massacre sauvage de la plupart des habitants de la région, y compris de nombreux catholiques (Hurlbut, page 119).

Les vaudois

Les membres d'un autre groupe de croyants, ancré dans les enseignements et les pratiques apostoliques, portaient le nom de vaudois. Mosheim nous rapporte comment les vaudois « se multiplièrent et s'étendirent à une vitesse surprenante à travers tous les pays d'Europe, sans pouvoir être totalement exterminés par les différents châtiments, qu'il s'agisse de la mort ou d'autres formes de persécutions » (page 429).

Au sein de la dénomination vaudoise, il y avait assurément différentes mouvances qui étaient plus proches de la vérité apostolique que d'autres. Certains vaudois « considéraient l'Église de Rome comme la vraie Église du Christ, bien que très corrompue ». Mais d'autres, « maintenaient que l'Église de Rome avait renié le Christ, que le Saint-Esprit lui avait été enlevé et qu'il s'agissait de la prostituée babylonienne mentionnée par saint Jean » (Mosheim, page 430). Comme nous l'avons déjà vu, les ennemis de ces groupes chrétiens dispersés les accusaient souvent de

falsifier les doctrines et une grande partie de la vérité biblique qu'ils détenaient a probablement été perdue avec la destruction de leurs écrits originaux. Mais parfois, même les ennemis des vaudois laissèrent des témoignages éloquentes concernant leurs valeurs morales et leur doctrine. Le récit suivant, rapporté par une source fiable et ancienne, illustre la foi et les pratiques des premiers vaudois : « Le roi Louis XII, ayant été informé par les ennemis des vaudois (habitant en Provence) de plusieurs crimes atroces qui leur étaient imputés, envoya pour enquêter sur les lieux le sieur Adam Fumée, maître des Requêtes, et un docteur de la Sorbonne nommé Parui, qui était son confesseur : ils visitèrent toutes leurs paroisses et leurs temples, et n'y trouvèrent aucune image, ni vestige d'ornement des messes et des cérémonies de l'Église romaine, [ils] trouvèrent qu'il n'était rien des crimes qu'on leur imputait [...] Le roi, ayant entendu le rapport de ces commissaires, dit avec fermeté qu'ils étaient plus gens de bien que lui et que son peuple » (*Histoire des Vaudois*, Jean-Paul Perrin, éditions Chouët, 1619, pages 41-42).

Il est évident que beaucoup d'hommes et de femmes fidèles pendant le Moyen Âge avaient à l'esprit une *grande partie* de la connaissance de « la foi qui a été transmise une fois pour toutes ». Ils se rassemblaient souvent au sein d'organisations religieuses afin de célébrer le culte. Bien qu'ils fussent parfois éparpillés et persécutés, ils formaient une *Église* qui conservait l'état d'esprit, la foi et les pratiques du Christ et de Ses apôtres.

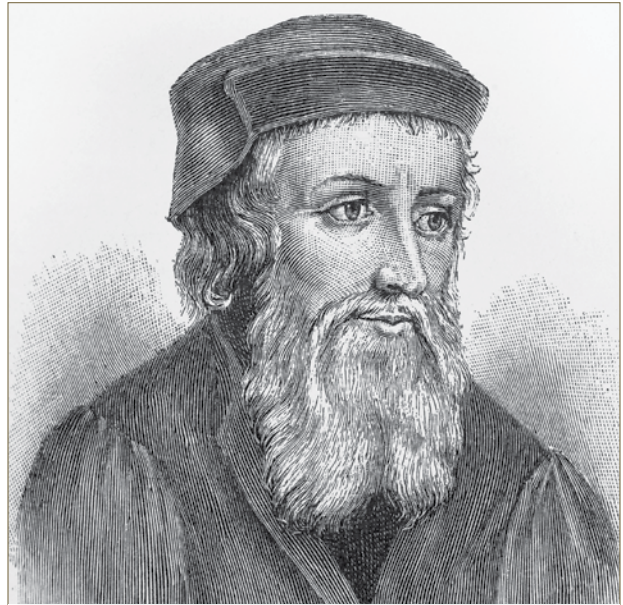
Cette connaissance de la vérité et des pratiques apostoliques, que les vaudois possédaient en grande partie, était disponible pour Luther et les autres réformateurs s'ils l'avaient souhaité.

En plus de ces groupes de croyants dispersés qui existèrent – *indépendamment de Rome* – pendant des siècles, quelques dirigeants *au sein* de l'Église catholique s'inquiétèrent du déclin spirituel et appelèrent à réformer les choses, avant la Réforme proprement dite.

Le travail de John Wycliffe

Un des réformateurs les plus remarquables avant la Réforme fut John Wycliffe, né vers 1330 dans le Yorkshire, en Angleterre. Il est souvent surnommé « le précurseur de la Réforme ».

Il obtint une distinction universitaire à Oxford avant de devenir docteur en théologie, puis il occupa plusieurs postes honorables à l'université.



John Wycliffe (né vers 1330 – mort en 1384)

Il fit rapidement partie des dirigeants qui essayèrent de combattre les abus flagrants du clergé.

Wycliffe s'attaqua au système monastique des ordres mendiants, avant de s'opposer à l'autorité du pape en Angleterre. Il écrivit aussi contre la doctrine de la transsubstantiation et défendait un service religieux plus simple, selon les exemples du Nouveau Testament.

Il enseignait que les Écritures étaient la seule loi de l'Église. Cependant, il ne rejeta pas totalement la papauté, mais seulement les abus de cette dernière (Walker, page 299).

L'incompétence du clergé le conduisit à envoyer ses prédicateurs, les « prêtres pauvres », qui sillonnèrent le pays deux par deux – afin de travailler là où c'était nécessaire. Ils rencontrèrent un vif succès car il existait déjà un grand ressentiment contre la taxation papale étrangère et un désir de revenir à une foi plus biblique.

Wycliffe enseigna l'obéissance aux Dix Commandements

Bien qu'il ne développât jamais totalement sa doctrine et qu'il était empêtré depuis la naissance avec les concepts de l'Église catholique à son époque, Wycliffe comprenait clairement le besoin de rétablir l'obéissance aux Dix Commandements. Il n'utilisa jamais les astuces caractéristiques des réformateurs qui lui succédèrent pour se soustraire à la doctrine apostolique.

L'historien reconnu Augustus Neander décrit cette approche honnête. Il déclara qu'une des premières œuvres de Wycliffe, en tant que réformateur, « fut un éclaircissement détaillé des Dix Commandements, dans lequel il opposait la vie immorale qui prévalait à tous les niveaux, à son époque, avec ce que ces commandements demandaient. Nous devrions sans aucun doute garder à l'esprit ses propres paroles disant qu'il fut conduit à faire cela à cause de l'ignorance qui conduisit la plupart des gens à trahir le décalogue ; et que c'était pour s'opposer à une tendance qui montrait plus d'intérêt pour les opinions des hommes que pour la loi de Dieu. Mais dans le même temps, nous ne pouvons que constater une inclinaison à adopter en entier la forme de loi de l'Ancien Testament, qui se retrouve dans son application de la loi du sabbat à l'observance chrétienne du dimanche » (*General History of the Christian Religion and Church*, volume IX, pages 200-201).

Peut-être est-il dommage que Wycliffe n'ait pas eu de successeur capable de poursuivre son œuvre en Angleterre. Mais sa traduction de la Bible en anglais, achevée autour de 1382-1384, a rendu un service important et durable à ses contemporains. « Le plus grand service qu'il rendit au peuple anglais fut sa traduction de la Bible et son combat ouvert pour qu'ils aient le droit de lire la Bible dans leur propre langue » (Fisher, page 274).

Ses opinions furent condamnées par la hiérarchie romaine, mais les tentatives de l'emprisonner se révélèrent inefficaces grâce à ses amis et ses disciples. Il fut alors autorisé à se retirer dans sa paroisse de Lutterworth, où il décéda de mort naturelle. Avec son décès, l'importance politique du mouvement lollard, comme il était surnommé, toucha à sa fin. Quelques-uns de ses disciples restèrent secrètement actifs jusqu'à la Réforme.

Par contre, ses écrits et ses enseignements se diffusèrent à l'étranger. « Wycliffe eut une influence bien plus grande en Bohême que dans son pays natal » (Walker, page 301).

Le soulèvement hussite

Les positions de Wycliffe trouvèrent plus d'écho en Bohême qu'en Angleterre grâce aux efforts de Jan Hus.

Hus était né en Bohême vers 1370 et il était un fervent étudiant des écrits de Wycliffe. Il prêcha la plupart de ses doctrines, notamment celles s'opposant

aux ingérences papales. En tant que recteur de l'université de Prague, Hus eut rapidement une influence importante en Bohême.

Au départ, il semble qu'il espérait réformer l'Église de l'intérieur et il avait la confiance de ses supérieurs ecclésiastiques. Mais en tant que prédicateur, il dénonça les péchés prédominants du clergé avec beaucoup de zèle et il commença à devenir suspect. Lorsqu'il fut chargé d'enquêter sur certains miracles supposés de l'Église, il déclara qu'ils étaient faux et il dit à ses disciples de cesser de chercher des signes et des miracles, mais de sonder plutôt les Écritures.

Finalement, « sa condamnation véhémement du commerce inique des indulgences provoqua son excommunication papale » (Fisher, page 275). Le roi fut clément à son égard en le persuadant de s'exiler. Malheureusement, il accepta plus tard de se rendre au Concile de Constance, après avoir reçu la promesse d'un sauf-conduit de la part de l'empereur. Il défendit le fait que ses enseignements s'accordaient avec les Écritures, mais il fut condamné par le concile et livré aux autorités civiles pour être exécuté. Cette méthode fut presque toujours utilisée pour préserver « l'innocence » de l'Église catholique dans ces situations.

La promesse impériale de « sauf-conduit » fut brisée en vertu du principe catholique selon lequel « la parole donnée à un hérétique n'a aucune valeur » (Hurlbut, page 121). Hus fut cruellement condamné à mourir sur le bûcher. Sa mort courageuse et celle un an plus tard de Jérôme de Prague, un de ses grands soutiens qui partageait son esprit et ses idéaux réformateurs, stimula le mouvement réformateur en Bohême et influença ses concitoyens pendant de nombreuses années (Fisher, page 276).

Jérôme Savonarole

Un homme né en 1452 à Florence, en Italie, allait défier la corruption du pape sur son propre territoire. Il s'agit de Jérôme Savonarole. Celui-ci fut tellement dégoûté de la méchanceté et de la débauche papale qu'il devint moine dans l'ordre des dominicains afin d'échapper en partie aux maux qui l'entouraient.

Il prêcha violemment contre la méchanceté ecclésiastique, sociale et politique de son époque – peu importe l'âge, le genre ou la condition, il n'épargna personne. Personne ne l'écoutait au début, mais il finit par remplir la cathédrale. Il n'utilisait plus des



Une grande foule venait écouter Savonarole faire la lecture de la première épître de Jean et du livre de l'Apocalypse

raisonnements dans ses sermons, mais il prêchait au nom du Très-Haut (Fisher, page 276).

Pendant quelque temps, il accomplit un semblant de réforme dans la ville et il devint brièvement le dirigeant politique et religieux de la ville de Florence. Mais suite à sa gestion politique, il se fit des ennemis jurés, dont le pape Alexandre VI. Refusant de se taire, Savonarole fut bientôt excommunié, capturé et emprisonné. Après un procès à charge, il fut pendu, brûlé sur un bûcher et ses cendres furent jetées dans l'Arno.

Les historiens reconnaissent que les intérêts de Savonarole n'étaient pas tant les réformes doctrinales que la purification des valeurs morales. Cela devait être accompli *au sein* de l'Église catholique. Nous pouvons ajouter que, jusqu'à un certain point, ce fut aussi le cas de Wycliffe et Hus. Tous les trois avaient été élevés dans la foi, la pratique et l'idéologie catholique. À l'exception probable de Wycliffe, les deux autres sont morts incontestablement dans la foi catholique – même s'ils cherchaient à réformer de l'intérieur.

Il est évident qu'un simple homme, aussi capable et zélé fût-il, ne pouvait pas apporter la purification de la débauche spirituelle de l'Église catholique dans son ensemble. Suite à l'accroissement de la puissance papale, seul le pape et ses proches auraient pu le faire.

Des obstacles à une vraie réforme

Mais les implications de ce système inique étaient si grandes, la vente des postes ecclésiastiques si

courante, les tentations de faire de l'argent avec le commerce des indulgences et les autres revenus de l'Église si présentes, que même un réformateur sincère faisant partie de la cour papale n'aurait rien pu faire. « Lorsque des hommes ont dépensé toute leur fortune pour acheter un poste lucratif, qui avait été mis aux enchères, n'aurait-il pas été monstrueux de supprimer ces postes ? Et il n'y avait pas d'argent à offrir en compensation. À la mort de Léon X, la papauté était endettée et en faillite. Un pape réformateur n'avait aucune chance de réussite. Chaque porte était fermée et chaque rouage était grippé » (*The Continental Reformation*, Plummer, page 15).

Cependant, d'autres abus politiques, sociaux et économiques à travers l'Europe conduisaient vers une réforme – sans parler des abus religieux. D'une manière ou d'une autre, comme nous le verrons ultérieurement, une sorte de réforme se préparait à ébranler implacablement la complaisance régnant à cette époque.

Mais comme nous l'avons vu, les hommes qui essayèrent de réformer ce système corrompu étaient tellement endoctrinés par les enseignements de Rome qu'il leur était difficile de s'en séparer totalement. Nous devons garder à l'esprit que ces hommes – tout comme Luther, Zwingli, Calvin et leurs associés – ont *tous* été élevés dans la doctrine et les pratiques catholiques pendant leur enfance.

Cependant, d'un point de vue spirituel, la vraie question du moment n'était pas de savoir s'il y aurait une sorte de réforme, mais plutôt s'il y aurait un véritable retour à « la foi qui a été transmise une fois pour toutes ». Un retour au véritable *christianisme originel* était nécessaire. Un retour au véritable *Évangile*, à la *foi* et aux *pratiques* du Christ et de l'Église apostolique aurait marqué le début d'une nouvelle ère de justice, de dévotion, de paix et de joie.

Une *vraie* réforme de ce genre était-elle en préparation ? Cette question devrait nous intéresser au plus haut point, car sa réponse déterminera – dans une large mesure – la véritable signification de la division religieuse et de la confusion actuelle.

Nous présenterons les *réponses* à ces questions essentielles et le *dénouement* de ce mystère fascinant dans la suite de cette série d'articles. 

LECTURE
CONSEILLÉE

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? Beaucoup prétendent suivre Jésus-Christ, mais que faut-il faire pour être un *vrai* chrétien ? Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



Les 500 ans de la R

Au cours des cinq siècles, le mouvement protestant a connu de nombreuses

● 1456

Invention de l'imprimerie

La Bible devient facilement disponible. En la lisant, beaucoup commencent à se demander pourquoi les enseignements et les pratiques catholiques diffèrent autant des Écritures.

● 1521

Excommunication de Luther

● 1535

Publication de la "Bible de l'Olivétan" en français

Martin Luther écrit ses "95 thèses" et lance la Réforme protestante

Colloque de Marbourg

Henri VIII fonde l'Église d'Angleterre

Concile de Trente

1517

1529

1533

1545

Le principal grief de Luther concerne la vente d'indulgences par l'Église catholique.

Les protestants commencent à se diviser entre eux alors que leurs dirigeants s'opposent sur des questions doctrinales (notamment la transsubstantiation).

Après avoir initialement soutenu le pape, Henri VIII fonde l'Église d'Angleterre afin de faciliter son divorce et de pouvoir se remarier avec Anne Boleyn.

Ce concile catholique initie la "Contre-Réforme" en rejetant fermement les idées protestantes qualifiées d'hérésies.

● 1478

Inquisition espagnole

Les juifs et les musulmans sont forcés à se convertir au catholicisme en Espagne, alors que l'Inquisition veille au respect de la doctrine et des traditions catholiques. L'Inquisition empêche les idées divergentes de s'implanter sur l'ensemble de ses territoires.

● 1534

Ignace de Loyola fonde l'ordre des jésuites

Cet ordre catholique devient le fer de lance de la lutte contre les protestants.

Réforme de Luther

q derniers siècles,
t, initié par Martin Luther,
es étapes importantes.

1611

Publication de la
Bible "King James"
en anglais

1934

Église de Dieu à la Radio

Herbert W. Armstrong
débute une Œuvre
mondiale en utilisant
ce nouveau média.

30 années de guerre
déchirent l'Europe

Vatican I

Vatican II

Efforts pour mettre
fin à la Réforme

1618

1870

1962

1990-

Les tensions entre les
catholiques et les
protestants, en Allemagne,
provoquent une des pires
guerres de l'Histoire
européenne, qui aurait
engendré la mort d'au
moins 8 millions de gens.

Avoir avoir été tacitement
en application depuis des
siècles, la doctrine catho-
lique de l'infaillibilité du
pape est officiellement
proclamée. L'autorité
papale devient un dogme.

Adoption de réformes
majeures, dont l'assou-
plissement des mesures
mises en place lors du
Concile de Trente.

Les papes Jean-Paul II
et François (ainsi que
Benoît XVI, à un degré
moindre) réussissent à
renouer le dialogue avec
les Églises protestantes.
De nombreux protestants
acceptent à nouveau le
pape en tant qu'autorité
religieuse.

1685

Le roi de France Louis XIV
révoque l'édit de Nantes

Cela conduit à la persécution
des protestants français, dont
beaucoup quittèrent le pays.

Un signal radio



Vers la fin du 19^{ème} siècle, les physiciens pensaient que les ondes radio étaient de la « lumière invisible ». Ils étaient effectivement très proches de la nature réelle des ondes radio : une fréquence, une oscillation ou un signal électromagnétique en dehors du spectre visible qui permet les communications sur de longues distances. Une des merveilles de la création est que ce type de transmission est uniquement possible grâce à l'ionosphère – une des couches de notre atmosphère. Les ondes émises par une impulsion électromagnétique sont envoyées à la vitesse de la lumière dans l'air, mais sans l'ionosphère qui renvoie ces signaux vers la Terre, ces ondes se perdraient dans l'espace.

L'utilisation des ondes à des fins de communication est largement attribuée à un homme : Guglielmo Marconi. Très jeune, Marconi commença à être fasciné par l'électricité, notamment le fait de générer et de détecter des radiations électromagnétiques, plus connues sous le nom d'ondes radio. À son époque, le système de transmission le plus rapide était le télégraphe, qui impliquait le déploiement de câbles sur de longues distances, entre un émetteur et un récepteur. Marconi développa une technologie sans fil qui envoyait une impulsion électrique dans l'air et qui pouvait être captée à un autre endroit. Les récepteurs prototypes utilisaient un tube en verre contenant de la limaille de fer afin de détecter les impulsions électriques. Une fois connectée sur un circuit ouvert et une alarme, cette limaille se chargeait électriquement et s'agglomérait lorsqu'une impulsion électrique était détectée. Le courant électrique formait alors un circuit et déclenchait l'alarme.

Un cerf-volant porte antenne au Canada !

Ce qui semble être en apparence une expérience simpliste sur un courant électrique a produit un remarquable moyen de communication qui a transformé notre société. Le 12 décembre 1901, Marconi était à Terre-Neuve, qui était encore une colonie britannique sur le territoire actuel du Canada. C'est de là, au lieu bien nommé de *Signal Hill* [colline du signal], qu'il reçut la première transmission transatlantique sans fil émise depuis les Cornouailles, au Royaume-Uni. Avec tout son matériel, Marconi attendait que le signal soit envoyé, tandis qu'un cerf-volant, sur lequel était fixée une antenne, flottait à 150 m d'altitude. Une distance d'environ 3500 km sépare l'émetteur aux Cornouailles du cerf-volant porte antenne à Signal Hill. Le fait d'avoir réussi à transmettre un signal sur une telle distance avec les instruments rudimentaires de l'époque est tellement impressionnant que certains, de nos jours, doutent encore de la véracité de cette prouesse. Cependant, ces expériences et le dévouement de Marconi sont sans aucun doute à l'origine des avancées dans le domaine des ondes radio. Les navires peuvent désormais communiquer entre eux et émettre des signaux de détresse. Par exemple, la seule raison pour laquelle des survivants du Titanic ont pu être repêchés, dix ans seulement après l'expérience de Terre-Neuve, est que les opérateurs radio à bord du paquebot purent envoyer un message de détresse, sur un système Marconi, qui fut capté par le *RMS Carpathia*.

La Marine britannique installa rapidement cette forme de communication directe afin d'envoyer des messages en morse à ses navires en mer. Peu après, lorsque les émetteurs furent perfectionnés afin d'osciller sur une fréquence précise, ces ondes conduisirent à la généralisation

des communications radio. Le développement de la radio à modulation d'amplitude, plus connue sous les noms de « moyennes ondes » et « grandes ondes », marqua pour la première fois de l'histoire humaine la possibilité de transmettre une voix par les ondes hertziennes et la capacité de s'adresser à une audience dans le monde entier.

Une «radio pirate» et l'Église de Dieu à la Radio

La radio publique britannique BBC commença à émettre en 1922 afin d'informer, d'éduquer et de divertir. Suite aux craintes d'assister à des perturbations sur les communications militaires et civiles, des restrictions strictes furent mises en place pour encadrer quels pouvaient être les contenus, qui pouvait les diffuser et à quel moment. Au début des années 1930, Radio Luxembourg (qui changea de nom pour RTL en 1966) fut créée, mettant ainsi fin au monopole de la BBC. Cette époque marqua aussi le début des radios pirates sans lesquelles de nombreux contenus n'auraient jamais pu être entendus en Europe pendant la plus grande partie du 20^{ème} siècle.

En 1934, une émission produite par l'Église de Dieu à la Radio, connue plus tard sous le nom « Le Monde à Venir », commença à être diffusée dans l'Oregon, aux États-Unis, par M. Herbert W. Armstrong. Ce programme annonçait le même message du Royaume de Dieu que vous lisez aujourd'hui dans la revue du *Monde de Demain* ou que vous entendez dans nos émissions diffusées à la télévision et sur Internet. Progressivement, ces émissions furent diffusées sur de nombreuses radios en Amérique du Nord, puis sur Radio Luxembourg à partir des années 1950, alors que M. Armstrong travaillait à l'élaboration d'une œuvre internationale.



L'arrivée de la communication de masse fut la première opportunité de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à venir à une échelle mondiale. Désormais, il n'était plus nécessaire de se déplacer en personne pour parler devant des audiences dispersées sur la planète.

Une information omniprésente

L'efficacité des ondes radio en tant que moyen de communication s'est accélérée avec le développement de la télévision puis d'Internet. La facilité avec laquelle l'information est transmise et partagée dans le monde a provoqué une véritable « explosion de l'information » !

Tout le monde a désormais les moyens d'informer, d'éduquer ou de divertir à l'échelle mondiale – mais il existe un risque lié à cette technologie. L'apôtre Paul

**ÉMISSIONS
TÉLÉVISÉES**
Dimanche à 6h30
sur V-Télé, Canada



qualifia notre adversaire, Satan le diable, de « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2:2), et de la même ma-

nière que des signaux électroniques peuvent envoyer un message d'espoir, les idées et l'influence des esprits corrompus peuvent aussi arriver directement dans notre domicile. Le volume d'informations (souvent vulgaires et de mauvais goût) que nous voyons et partageons de nos jours sur les réseaux sociaux, comme Twitter, YouTube ou Facebook, représente un des plus grands défis de notre société. La merveilleuse découverte de Marconi a permis d'accélérer les progrès technologiques, mais elle n'a pas changé la nature humaine.

Alors que les ondes radios rebondissent et se propagent autour de nous, cette forme de « lumière invisible » doit être utilisée positivement – comme un exemple et un témoignage pour notre monde troublé. Cependant, les contenus délivrés par les organisations et les gouvernements ne sont pas les seuls à prendre en compte. Notre approche envers la communication est très importante aussi, selon que nous donnions un bon exemple ou non dans chaque message, photo ou vidéo que nous mettons en ligne. Depuis la première transmission transatlantique reçue à Signal Hill, les opportunités individuelles et collectives d'informer et d'éduquer le monde au sujet des voies divines ont augmenté à une vitesse phénoménale. Utilisons ces moyens afin d'être « la lumière du monde. Une ville située sur une montagne » (Matthieu 5:14).

—Jonathan Riley

Préparez-vous à hériter la Terre !

*Jésus a dit que les doux hériteront la Terre.
Pourtant, des millions de gens pensent qu'ils monteront
au ciel après leur mort pour y vivre éternellement.
Que déclare réellement la Bible à ce sujet ?*

par **Richard F. Ames**

Des millions – voire des milliards – de gens pensent que leur récompense après la mort sera de monter au ciel. Cette croyance est partagée non seulement par ceux qui prétendent être chrétiens, mais aussi par les adeptes de nombreuses autres religions dans le monde.

Les véritables chrétiens croient aux paroles de Jésus-Christ et Il donna quelques-uns de Ses enseignements les plus fondamentaux lors du « sermon sur la montagne » (Matthieu 5-7). Comment entama-t-Il Son enseignement ? « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! » (Matthieu 5 :3-5, *Colombe*).

Notez bien ce qui est écrit. Jésus a-t-Il dit que les pauvres en esprit iraient au ciel tandis que les doux hériteraient la Terre ? Non ! Il dit que les pauvres en esprit seraient bénis, car le Royaume **des** cieux leur appartiendra. Celui-ci descendra sur la Terre lorsque

le Christ reviendra ! C'est à ce moment-là qu'ils seront ressuscités et qu'ils hériteront ce Royaume.

Jésus nous enseigna à prier : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6 :10). Nous aurait-Il demandé de prier pour quelque chose qui est déjà là ? Si le Royaume était déjà là, pourquoi le monde connaîtrait-il de telles horreurs, comme les deux guerres mondiales au siècle passé, ainsi que les terribles génocides contre les Arméniens, les Juifs, les Cambodgiens et bien d'autres ? De nos jours, la paix continue à nous échapper. Comme l'ancien président de l'Union soviétique Mikhaïl Gorbatchev l'a récemment déclaré : « Tout laisse à penser que le monde se prépare à la guerre » (*RTL.fr*, 28 janvier 2017). Oui, le monde a *besoin* du Royaume de Dieu !

Le Christ enseigna qu'il y aurait une grande tribulation avant l'arrivée de Son Royaume. Quelle sera l'intensité de cette tribulation ? « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (Matthieu 24 :22). Heureusement, le Christ a promis d'intervenir et Son second Avènement mettra fin aux actions guerrières de l'humanité conduisant à la destruction de la Terre.

Si vous suivez attentivement les événements mondiaux, vous réalisez que sans une intervention divine, la tendance militaire actuelle conduirait à un cosmo-cide – l’annihilation de l’humanité. Depuis l’explosion d’une bombe atomique sur Hiroshima en 1945, les êtres humains ont développé la capacité à s’auto-détruire comme jamais auparavant dans l’Histoire. Et la technologie n’a cessé de progresser depuis lors ! Si les nations étaient laissées à elles-mêmes, elles finiraient par se détruire mutuellement. Le 26 janvier de cette année, le *Bulletin des scientifiques atomistes* a avancé de 30 secondes sa célèbre « horloge de la fin du monde », en plaçant le monde à seulement 2 minutes et demie de minuit – c’est-à-dire très proche de la destruction totale de l’humanité.

Assurément, le Royaume de Dieu n’est **pas** encore ici-bas ! Jésus-Christ n’exerce pas encore Son règne sur la Terre, sinon nous ne verrions pas la dévastation et le chaos actuels. Le Christ doit revenir pour sauver toutes les nations – spirituellement et physiquement.

Heureusement, Il reviendra bientôt sauver le monde physiquement. Il a aussi un plan pour le salut spirituel de l’humanité. Il révèle ce plan à travers les Jours saints que Lui et Ses apôtres observèrent – et qu’ils enseignèrent à observer aux premiers chrétiens. La plupart des prétendus chrétiens pensent que la première étape de ce plan pour sauver l’humanité est la rédemption accordée par Dieu, au travers du sang de Jésus-Christ. Mais beaucoup ne comprennent pas que Jésus et les apôtres commémorèrent Son sacrifice et Sa rédemption de l’humanité en observant la Pâque du Nouveau Testament, avec les symboles du pain sans levain et du vin. Jésus et Ses apôtres observèrent ce mémorial annuel, et ils enseignèrent aux chrétiens à faire de même.

Notez comment l’apôtre Paul mit l’accent sur le sacrifice de Jésus : « Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous » (1 Corinthiens 5 :7, *Ostervald*). Au verset suivant, Paul dit que même les Gentils (les non-Juifs) devaient observer « la fête » – la Fête des Pains sans Levain. Il est possible que vous ne soyez pas familier avec ce vocabulaire, mais ces termes sont essentiels pour ceux qui veulent suivre Jésus-Christ – ils sont aussi porteurs d’espoir et d’encouragement ! Jésus n’observa jamais Noël ou les Pâques, pas plus que Ses apôtres ou les chrétiens qu’ils enseignèrent. Dès le début, les véritables chrétiens observèrent les Fêtes

bibliques, en suivant l’exemple de Jésus Lui-même. Pour en apprendre au sujet des vraies Fêtes bibliques, qui représentent les étapes du plan divin de salut pour l’humanité, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Les Jours saints : Le magistral plan divin*.

Où est le Royaume ?

L’apôtre Jean expliqua que Dieu appelle Ses serviteurs et les rachète « de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation » (Apocalypse 5 :9). Quelle sera leur destinée ? Iront-ils au ciel pour l’éternité ? Jean explique encore au verset suivant : « Tu as fait d’eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront **sur la terre** » (verset 10).

Dieu ne nous sauve pas dans le but de nous offrir une félicité de tout repos au ciel. Il nous appelle à devenir des rois et des sacrificateurs qui assisteront Jésus-Christ – le Roi des rois – en établissant une paix durable sur la Terre. C’est pourquoi Jésus enseigna que les doux – ceux qui suivent humblement Jésus et non leur propre volonté – hériteront la Terre. Lorsque nous prions « Que ton règne vienne », nous prions pour la venue de ce Royaume qui apportera la paix à l’humanité – un Royaume dans lequel les véritables chrétiens serviront leur Sauveur bien-aimé, Jésus-Christ, en tant que rois et sacrificateurs sous Sa direction.

Au fil des ans, certains ont enseigné que l’Église sur Terre était le Royaume. D’autres pensent que le Royaume est dans votre cœur. Cependant, le Royaume de Dieu est un royaume littéral dont Jésus-Christ sera le Roi !

Qu’est-ce exactement qu’un Royaume ? Tout royaume possède quatre éléments fondamentaux : un dirigeant, un territoire, des lois et des sujets. Comment cela s’applique-t-il au Royaume de Dieu ?

Qui sera le dirigeant du Royaume de Dieu ? La Bible répond à de nombreuses reprises à cette question. Notez ce qu’écrivit l’apôtre Jean : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s’appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes [couronnes] ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n’est lui-même » (Apocalypse 19 :11-12). Jésus-Christ portera plusieurs couronnes lorsqu’Il reviendra ici-bas prendre possession de la Terre en tant que Roi !

Voici une autre description de l'apparence de Jésus lors de Son second Avènement : « Il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :13-16).

Oui, Jésus-Christ Lui-même sera le Dirigeant du Royaume de Dieu à venir ! Priez-vous Dieu en disant : « Que ton règne vienne » ? Attendez-vous avec un vif désir le retour de Jésus sur cette Terre ? C'était assurément le cas de l'apôtre Jean. Notez les paroles de prière et d'espoir avec lesquelles il conclut l'avant-dernier verset de la Bible : « Amen! Viens, Seigneur Jésus ! » (Apocalypse 22 :20).

Lorsque Jésus-Christ reviendra, Son territoire sera la Terre entière ! Ses sujets seront l'humanité. Les Écritures montrent que le monde entier apprendra la voie de la paix. Les peuples viendront adorer leur Roi, chaque année, à Jérusalem. Le monde entier apprendra à observer les mêmes Jours saints bibliques que Jésus et Ses apôtres observèrent. « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14 :16).

Chaque nation sur la Terre adorera le Roi et observera la Fête des Tabernacles. À notre époque, peu de gens comprennent que les Jours saints revêtent toujours une signification importante pour les chrétiens. L'Église du Nouveau Testament fut établie pendant le Jour de la Pentecôte, bien que beaucoup de gens aient oublié désormais que la Pentecôte est un des Jours saints bibliques que Dieu donna à Son peuple. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'une grande foule s'assembla pour observer la Fête de la Pentecôte – elle reçut les enseignements des apôtres et des milliers de gens se convertirent. Le peuple était rassemblé afin d'observer ce jour car la Bible l'ordonne ! « La Pentecôte est aussi appelée fête des semaines (Deutéronome 16 :10), la fête de la moisson (Exode 23 :16) et le jour des prémices (Nombres 28 :26) » (*NIV Study Bible*, page 1645). De nos jours, les véritables chrétiens comprennent que la Fête de la Pentecôte symbolise



l'étape du plan divin de salut lorsque Dieu appelle les « prémices » au salut pendant notre époque, en les préparant à régner sous le Christ pendant le Millénium.

Qu'est-ce que "l'Évangile" ?

Jésus-Christ, le Messie, vint pour prêcher un message que beaucoup **pensent** connaître, mais que très peu **comprennent** réellement. Voyez ce que Jésus est venu prêcher : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle [à l'Évangile] » (Marc 1 :15). Jésus enseigna que nous devons cesser de pécher, puis croire à Son message et nous préparer pour le Royaume de Dieu à venir.

Vous êtes-**vous** repent(e) ? Se « repentir » signifie reconnaître que vous avez péché – c'est-à-dire transgressé les Dix Commandements, la loi de Dieu. Cela signifie non seulement ressentir du regret et du dégoût à l'égard de vos péchés, mais aussi de les haïr au point de vous en détourner et de commencer à vivre une nouvelle vie exempte de péchés. La repentance signifie que vous vous engagez – avec l'aide de Dieu – à changer votre vie. Qu'est-ce que le péché ? Jean nous apporte la réponse : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3 :4).

Vous ne pouvez pas **croire** à l'Évangile à moins de le **comprendre** ! Beaucoup de gens **disent** croire en Jésus-Christ, mais en réalité ils ne croient pas à Ses enseignements – ils n'agissent pas selon ce qu'Il a prêché. Jésus demanda : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

(Luc 6 :46). Si vous êtes un véritable disciple, vous ferez ce que Jésus a ordonné. Si vous devenez vraiment chrétien(ne), vous accepterez Jésus non pas comme un « Sauveur » quelconque à qui vous n'obéiriez pas, mais comme votre Seigneur et Maître à qui vous vous efforcerez d'obéir, avec l'aide du Saint-Esprit. Comme Paul l'a écrit : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps... » (1 Corinthiens 6 :19-20).

Le véritable christianisme est un mode de vie. Après vous être repenti(e), avoir cru à l'Évangile et soumis votre vie à Jésus-Christ lors du baptême, Il peut vivre Sa vie en vous à travers le Saint-Esprit. Vous pouvez alors grandir en tant que chrétien(ne) et transformer votre vie d'égoïsme en une vie d'amour au service de Dieu et des autres êtres humains. Ceux que Dieu appelle aujourd'hui ne le sont pas seulement pour leur propre salut ; Dieu les appelle pour se préparer à servir

l'Éternel est ici » (Ézéchiel 48 :35) – *Yahweh Shama* en hébreu. C'est de là qu'Il dirigera Son Royaume : « L'Éternel sera roi de toute la terre » (Zacharie 14 :9).

Lorsque le Christ reviendra diriger la Terre, Lui et les saints glorifiés régneront sur les nations – sur des êtres humains physiques. Le Christ enseignera la voie qui procure la paix. Ses disciples actuels seront alors ressuscités en tant qu'êtres spirituels (les "prémices") et ils régneront sous Sa direction comme rois et sacrificateurs sur les villes et les nations (voir Luc 19 :17 ; Apocalypse 2 :26). Ces rois et ces sacrificateurs éduqueront le monde en enseignant la vérité divine. Notez ce passage décrivant les humains à qui les voies divines seront enseignées pendant le Millénium : « Le Seigneur vous donnera du pain dans l'angoisse, et de l'eau dans la détresse ; ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent » (Ésaïe 30 :20). **Vous** pouvez faire partie de ces instructeurs. Mais qu'enseigneront ces rois et ces sacrificateurs – ces saints glorifiés ? « Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car [autrement] vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche » (verset 21).

Dans le Millénium, ces instructeurs enseigneront la loi divine. Le prophète Ésaïe nous donne un aperçu de cette époque à venir : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Ésaïe 2 :2-3).

Les lois humaines, souvent injustes et contradictoires, n'existeront plus. Les lois divines seront alors enseignées et dispensées depuis Jérusalem. Souvenez-vous que les Dix Commandements sont la fondation de ces lois et Jésus a dit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements » (Matthieu 19 :17). De plus, dans Son « sermon sur la montagne », Jésus **magnifia** les Dix Commandements. Il augmenta leur portée et Il les rendit plus coercitifs, car les véritables chrétiens doivent observer les Dix Commandements à la fois dans la lettre et dans l'esprit !

HÉRITER LA TERRE SUITE À LA PAGE 30

LORSQUE LE CHRIST REVIENDRA DIRIGER LA TERRE, LUI ET LES SAINTS GLORIFIÉS RÉGNERONT SUR LES NATIONS

les autres dans Son Royaume à venir en tant que rois et sacrificateurs, comme nous l'avons vu précédemment. Leur première opportunité de régner aura lieu pendant le Millénium – la période de mille ans décrite dans la Bible, lorsque Jésus régnera sur la Terre qui sera restaurée. « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20 :6).

D'où régnera le Christ ?

À partir d'où Jésus régnera-t-Il sur la Terre ? Il régnera depuis Jérusalem. Jésus déclara : « Je retournerai à Sion ; j'habiterai au milieu de Jérusalem » (Zacharie 8 :3). En fait, Jérusalem changera de nom lorsqu'Il régnera à partir de cette ville. Le dernier verset du livre d'Ézéchiel nous apprend que « le nom de la ville sera :



La génération Y est-elle si mauvaise ?

Avez-vous déjà entendu parler de la « génération Y » ou des « milléniaux » ? Selon le magazine *Time*, ceux qui appartiennent à cette génération seraient narcissiques, obsédés par la célébrité, égotiques, paresseux et irresponsables (20 mai 2013). Ils seraient aussi moins religieux et moins disposés à croire en la Bible que les autres générations (*Christianity Today*, 16 mai 2016). La critique sociale affirme que les parents et les enseignants ont laissé la génération Y développer un esprit de « m'as-tu-vu » et une haute estime d'elle-même, alors qu'elle n'a pas accompli grand-chose. D'après ces descriptions, cette génération a pris un mauvais départ et elle serait vouée à l'échec – une génération sans espoir. Le plus effrayant est que vous faites peut-être partie, ou vous connaissez des gens faisant partie, de cette génération !

Qu'est-ce que la génération Y ?

Ce terme désigne les jeunes nés dans les années 1980 et jusqu'au milieu des années 1990. Auparavant, il y eut la « génération X » désignant les individus nés entre 1965 et 1980 ; eux-mêmes précédés par les « baby-boomers » (nés pendant les deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale). Enfin, la « génération silencieuse » est composée des personnes nées entre 1925 et 1945 (après la Première Guerre mondiale et pendant la deuxième).

Cette classification des générations sociologiques fut initiée au début du 20^{ème} siècle par l'écrivain Gertrude Stein, qui passa la majeure partie de sa vie en France, lorsqu'elle qualifia de « génération perdue » un groupe de jeunes auteurs américains expatriés à Paris. Par extension, ce terme désigna rapidement l'ensemble des jeunes ayant traversé la Première Guerre mondiale.

Dans tout cela, la génération Y est-elle foncièrement mauvaise ? Y a-t-il de l'espoir pour cette génération ? Voyons cela dans un contexte plus large.

Chaque génération a ses problèmes

De nos jours, la génération X critique souvent la génération suivante. Mais auparavant, ce fut au tour des baby-boomers de se moquer de la génération X. En 1990, le magazine *Time*, décrivait ainsi ceux qui appartenaient à la génération X : « Ils n'arrivent pas à prendre des décisions. Ils graviraient plutôt l'Himalaya que les échelons dans une entreprise. Ils sont avides de divertissement, mais leur capacité d'attention est aussi courte que de passer d'une station TV à une autre » (16 juillet 1990). En 1985, un article de *Newsweek* se moquait de la génération X en la qualifiant de « génération vidéo », car ils documentaient chaque moment de leur vie avec leur caméscope – la technologie à la mode dans les années 1980. Les baby-boomers les dénigraient en les qualifiant de « génération instantanée », car ils souhaitaient une gratification immédiate.

Cependant, dans leur jeunesse, les baby-boomers inquiétaient aussi leurs parents, qui les qualifièrent de « génération moi » et de rebelles anti-establishment. Dans les années 1950, des films comme « L'équipée sauvage » ou « La fureur de vivre » ont lancé un genre cinématographique représentant des jeunes destructeurs, violents et brutaux. Même Broadway représenta cette violence juvénile en 1957 avec la comédie musicale « West Side Story » qui mettait en scène la mort, les tentatives de viol et le meurtre. La délinquance juvénile fut considérée comme un véritable danger en pleine expansion. Une commission du Sénat américain enquêta même sur le lien entre les films et les crimes commis par

des jeunes. En 1969, plus de 400.000 jeunes se rassemblèrent à Woodstock et ce festival devint le symbole de la génération des baby-boomers, connue pour le sexe, les drogues et le Rock 'n' Roll.

En fait, chaque jeune génération fait preuve de rébellion, d'égoïsme et d'immaturité. Et ce problème ne date pas d'hier. Vers 400 av. J.-C., dans la comédie classique « Les nuées » écrite par le dramaturge grec Aristophane, le protagoniste Strepsiade déplorait que son fils se la coulait douce, « empaqueté dans cinq couvertures », alors que lui (son père) cherchait une solution pour payer son train de vie (divertissements et chevaux). Encore plus ancien, une tablette vieille de 4000 ans, découverte dans la ville sumérienne de Nippur, décrivait les punitions répétées contre le manque de discipline des étudiants.

La vérité est qu'avec l'âge, nous identifions les erreurs de jeunesse. Que nous soyons un cinquantenaire disséquant les problèmes de la génération Y, ou un enseignant d'une ancienne école sumérienne pour les scribes, nous voyons les erreurs imprudentes des jeunes. Mais la solution ne se trouve ni dans une dénonciation hypocrite ni dans l'acceptation d'un statu quo. Il y a de l'espoir pour chaque génération ! Si nous lisons la parole de Dieu, nous pouvons comprendre les problèmes et apprendre les solutions dans la plupart des cas.

Les caractéristiques de la jeunesse

Selon la Bible, nous sommes influencés par notre hérédité et notre environnement. Nous sommes nés avec une nature humaine – cet esprit unique à l'être humain qui nous différencie des animaux. Bien que nous ne naissions pas pécheurs, nous venons au monde avec une inclination naturelle pour l'égoïsme. Si nos parents ne nous apprennent pas à réfréner nos envies égoïstes et immatures, cela peut devenir un danger pour les autres. Dans Genèse 8 :21, Dieu dit à Noé après le déluge que « les pensées du cœur de l'homme **sont mauvaises dès sa jeunesse** ». Sans l'aide des parents, des mentors et de Dieu, notre cœur et notre esprit seront terriblement égoïstes, peu importe la génération à laquelle nous appartenons.

Une autre caractéristique que nous possédons tous pendant notre jeunesse est le désir d'expérimenter des choses par nous-mêmes. Le roi Salomon en parle dans Ecclésiaste 12 :1 : « Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout

cela Dieu t'appellera en jugement. » Autrement dit, nous voulons voir et tester les choses par nous-mêmes. Il n'y rien de plus naturel. Mais nous apprenons aussi dans la Bible que nous manquons de sagesse et de jugement dans notre jeunesse. « La folie est attachée au cœur de l'enfant » (Proverbes 22 :15). Les conseils des adultes plus âgés et plus expérimentés nous permettent de relever les défis que nous rencontrons. Si nous écoutons nos parents, ils peuvent nous aider à éviter les pièges qui nous blesseraient ou qui blesseraient les autres. « Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère... » (Proverbes 1:8).

Nous lisons aussi que nous serons tentés de suivre nos pairs dans la violence et le vice : « Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire, ne te laisse pas gagner. S'ils disent : Viens avec nous ! dressons des embûches, versons du sang [...] nous trouverons toute sorte de biens précieux, nous remplirons de butin nos maisons ; tu auras ta part avec nous, il n'y aura qu'une bourse pour nous tous ! » (Proverbes 1:10-14). Ces versets ne sont qu'un échantillon des directives que Dieu donne aux jeunes dans Sa parole. L'ancienne génération reçoit aussi l'ordre et la responsabilité d'enseigner, d'instruire et de guider la génération suivante (Deutéronome 11 :19 ; Proverbes 22 :6).

Un changement de perspective

Des défis uniques se sont dressés devant chaque génération au cours de l'Histoire. Chaque être humain rencontre aussi des défis uniques à sa situation personnelle. Lorsqu'une génération vieillit, son égoïsme de jeunesse et son énergie mal canalisée s'amenuisent généralement au profit d'une certaine maturité liée à l'âge. C'est la progression naturelle des générations. Cependant, Dieu veut que nous « grandissions » à la fois en maturité physique et spirituelle. Et cela peut commencer dès notre plus jeune âge. David écrit : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole » (Psaume 119 :9). Effectivement, même pendant notre jeunesse – en tant qu'enfant, adolescent, puis jeune adulte – nous pouvons nous débarrasser de l'étiquette qui nous est accolée et devenir des exemples positifs pour ceux qui nous entourent.

Comme l'apôtre Paul l'écrivit à Timothée : « Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté » (1 Timothée 4 :12).

—Jonathan McNair



LES TOURNANTS DÉCISIFS

de

L'HISTOIRE MONDIALE



Le rôle unique de l'Europe dans l'Histoire

Dans l'article précédent de cette série, nous avons vu comment Dieu est intervenu de façon spectaculaire à plusieurs reprises afin de guider le cours de l'Histoire. Nous avons vu comment Il préserva et prépara l'Europe à jouer un rôle unique sur la scène mondiale ("L'Europe, le christianisme et le plan divin", *Le Monde de Demain*, mars-avril 2017). Nous avons vu comment Son intervention a préparé la voie aux influences sociales et religieuses qui ont façonné notre monde actuel. Lors des tournants décisifs qui ont façonné l'avenir de l'Histoire mondiale, les Perses, les Sarrasins et les Mongols furent tour à tour *empêchés* de conquérir le continent européen et d'y répandre leur culture religieuse. Cependant, peu de gens comprennent *pourquoi* les peuples européens furent protégés de ces envahisseurs étrangers. Encore plus rares sont ceux qui reconnaissent *comment* Dieu a préservé les restes du véritable christianisme, éparpillés parmi d'autres versions concurrentielles du « christianisme » qui essayaient de dominer le continent européen. Pourtant, l'Europe est vraiment un lieu important où Dieu a mis Son plan en œuvre.

Une nouvelle Terre promise

De nombreux peuples au nord-ouest de l'Europe (dont les nations francophones, scandinaves et anglophones) *pensent* faire partie des Gentils (ou des païens), car ils ne sont *pas Juifs*. Cependant, beaucoup de gens ne réalisent pas que les Juifs ne représentent principalement que *deux* tribus d'Israël : Juda (dont ils tirent leur nom) et Benjamin. La Bible révèle que *dix autres tribus* descendaient aussi du patriarche Jacob (cf. Genèse 49). Après une période de captivité en Assyrie, de nombreuses tribus israélites émigrèrent dans le nord-ouest de l'Europe – où elles se

multiplièrent et accomplirent les promesses faites jadis à Abraham et à sa progéniture. Les descendants de ces nations israélites européennes se répandirent sur la Terre en emmenant avec eux leurs idées religieuses et leurs valeurs culturelles. Ainsi, de nombreuses nations israélites forment désormais le « monde anglophone » (le Royaume-Uni, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et les États-Unis). Les Français, les Belges, les Suisses, les Hollandais et les Scandinaves font aussi partie des nations israélites. Ensemble, ces peuples ont dominé l'Histoire mondiale au cours des 500 dernières années, mais peu de gens en comprennent la *raison*.

La Bible rapporte que Dieu donna Ses lois à Son peuple élu afin qu'il soit une lumière et un exemple dans le monde, et qu'il partage les bénédictions d'une culture basée sur la Bible avec le reste de l'humanité (Deutéronome 4 :1-8). Ces lois divines, bien qu'observées de manière imparfaite par les descendants modernes d'Israël, ont joué un rôle unique en séparant la civilisation occidentale du reste du monde et elles expliquent *pourquoi* Dieu a préservé l'Europe des conquêtes totales et permanentes dans le passé. Dieu voulait que les peuples israélites soient Ses « serviteurs » (Ésaïe 44 :21) et qu'ils aient un impact puissant et positif dans le monde. Il guida le cours de l'Histoire européenne afin que Son objectif devienne réalité (cf. Ésaïe 46 :9-10). Nous approfondirons ce sujet fascinant les prochains articles de cette série. Mais les nations israélites n'ont pas toujours rempli la mission donnée par Dieu – et cela aura des répercussions.

Catacombes, châteaux, cavernes et croisades

Le continent européen a joué *un autre* rôle unique dans l'accomplissement du plan divin pour l'humanité. Jésus

a dit qu'Il était venu *bâtir une Église qui ne serait jamais détruite* (Matthieu 16 :18). Il qualifia cette Église de « petit troupeau » (Luc 12:32) qui serait persécuté (Jean 15:20), mais qui garderait Ses enseignements (Jean 17 :6 ; Apocalypse 3 :8). Bien que le véritable christianisme ait disparu de sa terre d'origine au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, à cause de l'expansion brutale de l'islam et d'autres forces, la combinaison de plusieurs facteurs géographiques et politiques en Europe a permis la survie du petit troupeau composé des fidèles disciples de Jésus et la préservation des enseignements du véritable christianisme.

La Bible et l'histoire séculière rapportent que Jésus et Ses disciples furent persécutés par les dirigeants religieux juifs et les autorités civiles romaines – une oppression meurtrière qui dura longtemps après Sa mort et Sa résurrection. Lors des terribles persécutions lancées par les empereurs romains païens, les chrétiens furent emprisonnés, torturés et livrés aux animaux sauvages afin de divertir les foules. Dans ces circonstances, beaucoup de chrétiens durent se réunir en secret dans les catacombes de Rome ou dans des lieux isolés à la campagne pour pratiquer leur culte. Plus tard, lorsqu'une version apostate et corrompue du christianisme fut adoptée par l'Empire romain, une minorité décida de continuer à suivre les véritables enseignements de Jésus et des apôtres – en observant le sabbat du septième jour et les Fêtes bibliques, en baptisant les adultes mais pas les enfants, et en gardant d'autres doctrines. Ils furent visés par la persécution lancée par les évêques de Rome. De tels chrétiens sont restés à l'écart de ceux qui commençaient à adopter des coutumes et des enseignements anti-bibliques – comme Noël, les Pâques, les « jours de fête des saints », ou bien l'adoption de la coutume païenne de l'âme immortelle – afin de faciliter la « conversion »



Ruines du château de Monségur en France, un refuge pour les cathares persécutés

des païens au « christianisme » corrompu de la puissante Église catholique (cf. *César et le Christ*, Histoire de la civilisation, Will Durant, volume 9, pages 239-240).

Afin d'imposer le christianisme catholique, les papes romains lancèrent des croisades contre les religions dites « hérétiques » qui rejetaient leurs coutumes païennes et leurs enseignements « christianisés ». Suite à la persécution et aux massacres initiés par l'Église catholique, les Albigeois et les Cathares, dans le sud de la France, se réfugièrent dans des châteaux perchés sur des collines où ils furent protégés par des dirigeants favorables. Dans le nord de l'Italie, les Vaudois se réfugièrent dans les vallées alpines inaccessibles et ils se réunissaient parfois dans des cavernes pour préserver leur foi. Les Pauliciens en Asie mineure et les Bogomiles dans les Balkans furent aussi persécutés par l'Église de Rome et par les Byzantins. En Angleterre, lorsque le protestantisme l'emporta, les croyants qui persistaient à suivre les enseignements et l'exemple de Jésus et des apôtres (en observant le sabbat, les Jours saints et les lois diététiques bibliques) furent persécutés par l'Église d'Angleterre car ils ne se conformaient pas aux enseignements initiés par l'Église catholique (voir notre brochure *L'Église de Dieu à travers les âges*).

De nombreux écrits au sujet de ces groupes persécutés ont été détruits ou perdus, et les témoignages des survivants ont souvent été déformés par leurs inquisiteurs et leurs persécuteurs, mais les traces de leurs véritables croyances se trouvent toujours parmi les restes de ces groupes éparpillés en Europe ou qui se sont exilés vers le Nouveau Monde, où certains ont pris le nom biblique « Église de Dieu » (cf. 1 Corinthiens 1:2 ; 10 :32).

D'un point de vue historique, il est prouvé que Dieu a préservé l'Europe contre les envahisseurs étrangers, afin d'en faire le berceau où incubèrent les nations israélites disséminées et de leur permettre de développer une approche de la civilisation qui influencerait le monde. Comme Jésus l'avait prédit, Dieu préserva également Son Église *parmi* les nombreuses divisions du soi-disant « christianisme » qui s'affrontaient pour dominer le continent. Les prophéties bibliques révèlent qu'au retour de Jésus-Christ, les saints qui auront été fidèles à Ses enseignements seront avec le Roi des rois pour établir le Royaume de Dieu sur cette Terre (Apocalypse 11 :15-18). Il s'agira de *l'ultime tournant décisif* dans l'Histoire du monde.

—Douglas S. Winnail

Quels seront les effets du gouvernement de Dieu sur cette Terre ? « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2 :4).

Lorsque le Christ reviendra, Il rééduquera le monde entier vers la voie de la paix. « La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésaïe 11 :7-9).

Dans le Monde de Demain, toutes les nations connaîtront le véritable Dieu des cieux et de la Terre – le Dieu de la Bible – et Il bénira ceux qui observeront Ses commandements, comme Il l'a toujours fait. Notez le passage suivant qui décrit les bénédictions découlant de l'obéissance aux lois divines : « Tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre. Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes ; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers et de miel ; pays où tu mangeras du pain avec abondance, où tu ne manqueras de rien ; pays dont les pierres sont du fer, et des montagnes duquel tu tailleras l'airain. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, tu béniras l'Éternel, ton Dieu, pour le bon pays qu'il t'a donné » (Deutéronome 8 :6-10).

Votre glorieux avenir

Comprenez-vous la part que vous pourriez jouer en enseignant les nations à observer les commandements divins et en aidant les gens à vivre la vie d'abondance que Dieu leur promet ?

Si vous faites partie des « doux » – c'est-à-dire ceux qui cherchent la volonté de Dieu et non la leur – alors Dieu pourra vous utiliser afin d'enseigner Ses voies aux autres.

Même dans l'état actuel, notre planète reste un joyau dans l'immensité de l'univers. Mais l'époque arrive où Dieu purifiera la Terre par le feu et la renouvellera – avant que la Nouvelle Jérusalem ne descende du ciel (2 Pierre 3 :10-13). L'apôtre Jean écrivit : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21 :2-5).

Vous pouvez faire partie de cet avenir formidable. Dieu qualifie Ses enfants d'héritiers et de « cohéritiers de Christ » dans Romains 8 :17. En tant qu'héritiers de Dieu, les véritables chrétiens fidèles hériteront non seulement la Terre, mais aussi l'univers entier. « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi **toutes choses** avec lui ? » (Romains 8 :32). Et Dieu a « mis **toutes choses** sous [les] pieds » des êtres humains (Hébreux 2 :8).

Dans ces deux références, l'expression grecque traduite par « toutes choses » est *ta panta*, qui signifie littéralement « la totalité » – autrement dit toutes les choses visibles comme les invisibles. Oui, les véritables chrétiens hériteront finalement l'univers tout entier ! De nos jours, beaucoup de gens rêvent de voyager vers des galaxies lointaines et s'émerveillent de la beauté des étoiles, des nébuleuses et des autres corps célestes qui composent notre univers. L'époque arrive où les fidèles chrétiens seront capables de voyager à travers cet univers à la vitesse de la pensée !

Oui, Dieu veut que vous héritiez la Terre – et bien davantage ! Comme Il nous le déclare : « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21 :7, *Ostervald*). Que Dieu nous aide à Le chercher, Lui et Son Royaume, afin que nous puissions bientôt hériter la Terre, l'univers et toutes choses ! 

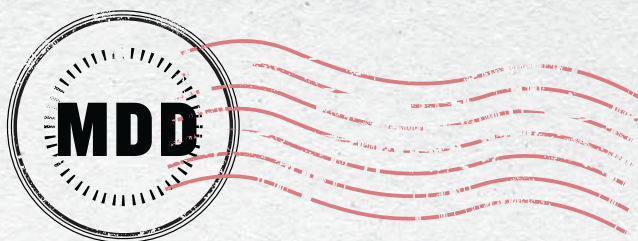
LECTURE
CONSEILLÉE

Votre ultime destinée La Bible décrit en détail votre objectif éternel et il n'est pas question de flotter sur un nuage ! Demandez un exemplaire **gratuit** de notre brochure auprès du Bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**.



COURRIER AU MDD

DITES-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ



Je voudrais tout d'abord vous remercier pour ce précieux soutien que vous me donnez dans l'étude de la Bible. J'ai lu votre revue et la plupart des publications se trouvant sur votre site web. Plus de deux milliards de gens professent être chrétiens et ils partagent généralement les mêmes croyances, même s'ils ont de légères différences dans les doctrines. Cependant, la vérité est que la plupart n'ont jamais vraiment étudié la Bible. Toutes les brochures et les articles que vous publiez sont très complets. Il me fallait une étude plus intense et plus avancée, parce que je suis chrétien depuis plusieurs années maintenant. Ces publications m'ont donné l'équipement que je dois développer dans la connaissance des prophéties applicables aux derniers jours. Je suis très reconnaissant de la richesse des informations dans vos publications. Que puis-je dire ? Fantastique, brillant ! Ces brochures m'ont vraiment aidé à comprendre le livre de l'Apocalypse. Chacune de vos publications précise le pourquoi et le comment de la Bible. Ces informations m'ont vraiment étonné. Maintenant, quand je lis la Bible, je cherche à établir des liens plutôt que de lire tout le déroulement du récit. Votre *Cours de Bible* est si passionnant, plein de nouvelles informations. Je vous remercie pour cette occasion d'apprentissage. Ces leçons sont importantes pour moi. Elles ont une valeur inestimable pour mon apprentissage sur le Christ, la Bible et les derniers jours. Je ne peux vous remercier assez. Je souhaite devenir membre de votre Église. Je pourrai ainsi être conduit dans toute la connaissance de la vérité. Cela m'aidera à connaître le vrai Dieu et à mieux Le servir. Que Dieu vous bénisse.

B. M., Côte d'Ivoire

Je remercie Dieu de m'avoir fait découvrir votre site Internet. Cette connaissance confirme simplement le passage biblique disant : « Vous me chercherez et vous me trouverez si vous me cherchez de tout votre cœur. » Je ne sais pas comment exprimer ma reconnaissance au Seigneur depuis que j'ai découvert le *Monde de Demain*. Les revues et les brochures que vous m'envoyez me nourrissent vraiment dans ma vie chrétienne quotidienne.

K. N., Togo

Votre article « Principes bibliques pour une bonne santé » est très développé et très intéressant ! Je ne connaissais pas l'interdiction biblique concernant certains aliments que je consomme régulièrement. Cela me pousse désormais à vouloir approfondir le sujet. Merci pour vos messages encourageants et inspirés par le Seigneur. Bonne continuation !

S. B., France

Merci pour votre article « Pourquoi Dieu guérit-Il ? » (revue septembre-octobre 2016). Votre enseignement biblique m'a vraiment touché et ouvert les yeux. Tout ce que vous y dites est vrai. Depuis que j'ai appris que je suis séropositif, je ne cesse de demander à Dieu une guérison miraculeuse. Néanmoins, je sais qu'Il attire mon attention sur mon mode de vie et que je dois Lui obéir et avoir la foi afin qu'Il me donne ce dont j'ai besoin. Je crois vraiment en Lui. C'est pourquoi je fais des efforts pour améliorer mon mode de vie et suivre Son chemin. Dieu est le Père des miracles et je sais qu'un jour Il changera ma vie. J'ai décidé de Le suivre et d'être honnête avec Lui. Que Dieu vous bénisse pour vos enseignements car ils vont aider beaucoup de personnes.

M. E., commentaire Internet

Rédacteur en chef	Roderick C. Meredith
Directeur de la publication	Richard F. Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter B. Wakefield
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Françoise Duval Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com ou Thinkstock.com

PP 8, 11 Giulio Napolitano/Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2017 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole "ici" n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010.



PROCHAINES ÉMISSIONS

Un quatrième Reich

Dans les prochaines années, des changements stupéfiants vont à nouveau catapulter l'Europe et l'Allemagne au centre de la scène mondiale.

6 mai

Les clés du mystère

Les prophéties bibliques semblent parfois compliquées, mais la Bible nous donne les clés permettant de les comprendre.

13 mai

Le Dieu inconnu

Il existe de nombreuses religions qui vénèrent des dieux différents. Mais connaissez-vous le Dieu que Paul a fait connaître, le véritable Dieu de la Bible?

20 mai

Apprendre à aimer

L'amour est sans doute le thème le plus populaire dans la littérature et au cinéma. Mais savez-vous ce qu'est le véritable amour?

27 mai

Sous réserve de modifications

Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT !**

CoursDeBible.org